



Le Japon tente de renouer avec la croissance économique Page B 4



Emilie-Claire Barlow fait du jazz comme elle l'entend Page B 8

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MERCREDI 25 JUIN 2014

ÉVEIL DES CONSCIENCES CHEZ LES PUISSANTS DE CE MONDE



Les entreprises américaines risquent de perdre des dizaines de milliards de dollars en raison des perturbations climatiques annoncées. Coca-Cola, par exemple, dépend d'un approvisionnement stable en eau potable et en canne à sucre, deux intrants menacés par le réchauffement du climat.

ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Il fait bon vivre au Québec, selon un classement de l'OCDE

ÉRIC DESROSIERS

Le Québec se situe dans la moyenne des provinces canadiennes et s'apparente à des régions comme l'Écosse et l'Utah dans un nouveau classement sur la qualité de vie au sein de l'OCDE, qui en est encore à ses débuts.

Le Québec arrive au 3^e rang sur 13 provinces et territoires au Canada et parmi le quart des meilleures régions dans les pays développés en matière de santé, peut-on voir dans le nouveau site interactif sur le bien-être régional récemment mis en ligne par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Le Québec fait bien aussi en matière d'éducation (4^e au Canada, dans les 21 % des régions les meilleures), révèle l'outil statistique, qui compare 362 régions de 34 pays membres du club des pays riches, dont les provinces canadiennes, les länder allemands, les régions françaises et les États américains. Le résultat est moins flatteur en ce qui a trait à l'environnement (9^e au Canada, mais dans les 19 % meilleures régions) et au revenu des ménages (12^e au Canada et dans le tiers des meilleures régions).

Outre les quatre facteurs déjà évoqués, l'OCDE se penche aussi sur quatre autres: l'accès aux services publics (8^e au Canada, dans les 24 % des meilleures régions), l'engagement civique (5^e et 38%), l'emploi (7^e et 35%) et la sécurité (5^e et 43%). On ne donne pas une note globale, mais on souligne par contre les similitudes entre les régions en ce qui a trait à leurs forces et faiblesses. Le Québec se rapprocherait ainsi de l'Écosse, de la Finlande occidentale, de l'Utah et du Tyrol.

«L'endroit où les gens vivent détermine énormément leur qualité de vie», a déclaré mardi Rolf Alter, chef de la direction de la gouvernance publique et du développement territorial de l'OCDE. En zoomant de la sorte sur les régions, nous pouvons vraiment voir les grandes différences qui existent entre ces dernières et identifier ce que les collectivités locales et les gouvernements doivent faire pour les réduire.»

Un outil à raffiner

Engagé dans la recherche d'autres mesures du progrès que le seul produit intérieur brut

VOIR PAGE B 2 : QUÉBEC

Le climat est mauvais pour les affaires

De riches hommes d'affaires se sont donné pour mission de convaincre l'industrie américaine de souscrire à la taxe sur le carbone

CORINE LESNES

De Coca-Cola à Nike, les multinationales se sentent de plus en plus menacées par les impacts négatifs du dérèglement climatique.

L'industrie américaine est-elle en train de prendre conscience du changement climatique? Les chefs d'entreprise s'inquiètent de plus en plus des risques courus du fait du dérèglement du climat. A contre-courant de la pensée traditionnelle du milieu des affaires, qui veut que les normes antipollution nuisent à la prospérité, ils estiment que c'est l'absence d'encadrement des émissions de CO₂ qui, à terme, est la plus dangereuse pour la croissance.

De Coca-Cola, dont l'approvisionnement en eau ou canne à sucre est régulièrement menacé par des événements climatiques, à Nike, qui possède 700 usines dans 49 pays, et a été affectée en 2008 par des fermetures d'usine en Thaïlande dues aux inondations, les multinationales se sentent de plus en plus exposées aux variations extrêmes du climat. Elles craignent

VOIR PAGE B 4 : CLIMAT

Des chiffres qui parlent aux industriels

New York — Les changements climatiques coûteront des dizaines de milliards de dollars aux États-Unis au cours des prochaines années, prévient un rapport présenté mardi par trois hommes d'affaires de premier plan.

Le document vise à inciter les entreprises à tenir compte de l'impact des changements climatiques dans leurs décisions à long terme et à réclamer une réduction des émissions polluantes. Le rapport est signé par l'ancien maire de New York Michael R. Bloomberg, par l'ancien secrétaire du Trésor Henry M. Paulson et par l'ancien gestionnaire de fonds spéculatifs Thomas F. Steyer.

Le document prédit notamment qu'entre 66 milliards \$US et 106 milliards en propriétés côtières auront été submergées d'ici 2050; que la productivité des travailleurs extérieurs chutera de 3% en raison d'une multiplication des jours de canicule; et qu'une hausse de la demande en électricité entraînera la construction de nouvelles centrales énergétiques, à un coût de 12 milliards.

Le nord-est des États-Unis devrait être durement touché par la hausse du niveau des mers, et la région pourrait perdre entre 6 milliards \$US et 9 milliards en propriétés chaque année.

Le rapport ne calcule pas les coûts associés aux sécheresses et incendies de forêt qui se multiplieront, ou encore à la perte d'écosystèmes irremplaçables. Le document ne calcule pas non plus comment les économies pourraient s'adapter aux changements climatiques et réduire les coûts absorbés.

Associated Press

Vert demain

L'importance des défis à relever en environnement assure l'essor des emplois que l'on qualifie de «verts»

KARL RETTINO-PARAZELLI

Lorsque Louis Barré a fondé son entreprise de traitement des eaux il y a 30 ans, le Québec faisait piètre figure face à l'Ontario, raconte-t-il. À l'ouest de la rivière des Outaouais, on traitait 95% des eaux usées, tandis que, de ce côté-ci de la rive, la même proportion de ces eaux contaminées se retrouvaient plutôt dans les égouts, sans traitement. Tout comme la réglementation en matière de traitement des eaux usées, la conscience écologique des Québécois a grandement évolué depuis, au point de constituer un secteur d'emploi en forte progression depuis plusieurs années.

«Les exigences gouvernementales ont fait en sorte que les entreprises industrielles doivent maintenant travailler beaucoup plus fort pour respecter les normes, qui ont été resserrées», explique le président de l'entreprise Mabarex. Le marché de l'emploi en environnement a donc grandi.»

Au fil des ans, son entreprise a diversifié son champ d'action et mise plus que jamais sur la cueillette et le traitement des matières organiques, un «créneau en ébullition». Tellement bouillonnant qu'il a senti le besoin d'embaucher sept nouvelles personnes au cours des deux dernières années pour compléter son équipe, composée d'une trentaine d'employés.

Le constat est le même chez EnviroCompétences, un comité spécialisé dans la main-d'œuvre en environnement au Québec: l'activité économique dans ce secteur a connu un taux de croissance annuel de 9% dans la province au cours des cinq dernières années, calcule-t-on, une tendance qui devrait se poursuivre à l'avenir.

«On voit une nette progression dans ce type d'emploi-là et la diversification des autres secteurs d'activité économique vient également chercher de l'expertise environnementale», indique la

VOIR PAGE B 2 : VERT



ARCHIVES LE DEVOIR

Les emplois dits verts vont continuer de se multiplier au cours des prochaines années.

ÉCONOMIE

Microsoft lance son Nokia X2 avec le système Android

Washington — Microsoft a révélé mardi son premier téléphone intelligent depuis l'acquisition de la branche téléphones du groupe finlandais Nokia, le Nokia X2, pour lequel il utilise Android, le système d'exploitation de son rival Google, et non son propre système Windows Phone.

Ce téléphone multifonctions est une version actualisée du Nokia X, révélée en février avant l'arrivée de Microsoft, et dont la cible était les personnes désirant acheter un téléphone à moins de 150 euros.

Dans son communiqué mardi, Microsoft défend sa décision en faisant valoir que les utilisateurs du Nokia X2 auront ainsi accès à ses propres services et fonctions et à ceux d'Android. Le X2 « a été conçu pour une nouvelle génération d'acheteurs de téléphones intelligents » et pour les sensibiliser aux services en « cloud », cette technologie consistant à stocker des données sur des ordinateurs distants et à les gérer à distance via Internet, souligne Microsoft.

Les cibles sont donc les jeunes et les premiers acheteurs de téléphone intelligent.

Les utilisateurs du X2 auront accès entre autres à l'application de messagerie Skype de Microsoft et à ses services de stockage en « cloud » OneDrive. Ils pourront aussi accéder aux services de Google, notamment sa vitrine d'applications.

L'appareil sera vendu à partir de juillet dans le monde entier à un prix de 135\$US (99 euros) hors taxes, a précisé le géant informatique américain. Il propose une interface revue et modifiable et un onglet de notification déroulant, précise le communiqué de Microsoft.

La version précédente, le Nokia X, qui fonctionne aussi avec Android, connaît du succès dans certains pays comme le Pakistan, la Russie, le Kenya, le Nigeria et l'Inde, selon Microsoft.

Les téléphones fonctionnant avec le système Windows Phone ne représentent qu'environ 3,5% du marché mondial des téléphones intelligents, tandis que les appareils Android se taillent la part du lion avec 80% de parts de marché, selon des chiffres du cabinet de recherche IDC.

Agence France-Presse



NOKIA

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 14 962,37 ▼ -143,26 -0,9%	New York S&P 500 1949,98 ▼ -12,63 -0,6%	PÉTROLE 106,03 -0,14 \$US -0,1%
NASDAQ 4350,36 ▼ -18,32 -0,4%	DOW JONES 16 818,13 ▼ -119,13 -0,7%	OR 1321,30 +2,90 \$US +0,2%
		DOLLAR CANADIEN 93,08 -0,15 \$US -0,2%
		1\$US = 1,0744\$ 68,41 -0,14 EURO 1 EURO = 1,4617

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO					
S&P TSX	SPTT14962.37	-143.26	-0.95	185119	
S&P TX20	TX20	704.42	-9.42	-1.32	86209
S&P TX60	TX60	855.27	-8.45	-0.98	80283
S&P TX60 Cap.	TX6C	945.75	-9.35	-0.98	80283
Cons. de base	TTCS	326.18	-1.14	-0.35	2844
Cons. discrét.	TTCD	145.01	-0.63	-0.43	5613
Énergie	TTEN	328.76	-8.22	-2.44	53811
Finance	TTFS	245.43	-0.46	-0.19	20197
Aurifère	TTGD	191.36	-5.45	-2.77	56010
Santé	TTHC	90.52	0.05	0.06	698
Tech. de l'info	TTTK	38.46	-0.41	-1.05	5145
Industrie	TTIN	178.82	-1.36	-0.75	13117
Matériaux	TTMT	256.81	-4.61	-1.76	68916
Immobilier	TTRE	253.56	-0.23	-0.09	3002
Télécoms	TTTS	120.00	-0.68	-0.56	3221
Sev. collect.	TTUT	217.66	-0.88	-0.40	3653
Métaux/minerals	TTMN	840.73	-14.37	-1.68	11986
TSX CROISSANCE					
TSX Venture	JX	1016.58	-7.40	-0.72	73651
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE					
Alim. Couche-Tard	ATD.B	29.25	-0.09	-0.31	740
Canadian-Tire	CTC.A	100.90	-0.58	-0.57	212
Cogeco	CCA	59.57	-0.37	-0.62	70
Corus	CJR.B	24.55	-0.08	-0.32	105
Groupe TVA	TVA.B	9.14	0.44	5.06	0
Jean Coutu	PJC.A	22.72	-0.41	-1.77	167
Loblav	L	47.29	-0.29	-0.61	425
Magna	MG	115.40	-0.60	-0.52	458
Metro	MRU	65.83	-0.22	-0.33	181
Quebecor	QBR.B	26.07	0.06	0.23	398
Rona	RON	11.37	0.10	0.89	356
Saputo	SAP	62.90	0.09	0.14	612
Shaw	SJR.B	26.25	-0.15	-0.57	1943
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	58.09	-0.07	-0.12	255
Transat A.T.	TRZ.B	9.77	-0.10	-1.01	33
Yellow Media	Y	18.79	-0.11	-0.58	31
ÉNERGIE					
Camco	CCO	20.87	-0.36	-1.70	679
Canadian Natural	CNQ	47.95	-1.00	-2.04	5390
Canadian Oil Sands	COS	23.78	-0.63	-2.58	1299
Enbridge	ENB	50.63	0.06	0.12	1298
EnCana	ECA	25.78	-0.53	-2.01	1087
Enbridge	ERF	25.68	-0.46	-1.76	1064
Pengrowth Energy	PGF	7.32	-0.25	-3.30	1007
Pétrolière Impériale	IMO	55.52	-1.36	-2.39	370
Suncor Energy	SU	44.58	-1.67	-3.61	2922
Talisman Energy	TLM	11.20	-0.37	-3.20	2239
TransCanada	TRP	50.74	-0.17	-0.33	982
Valencor	VNR	15.98	0.02	0.13	23
FINANCIÈRES					
B. CIBC	CM	97.52	-0.16	-0.16	1154
B. de Montréal	BMO	77.53	0.06	0.08	954
B. Laurentienne	LB	50.31	0.16	0.32	121
B. Nationale	NA	45.33	-0.45	-0.98	651
B. Royale	RY	75.08	-0.11	-0.15	1755
B. Scotia	BNS	71.18	-0.01	-0.01	2114
B. TD	TD	54.29	-0.32	-0.59	2117
Brookfield Asset	BAM.A	46.15	-0.09	-0.19	368
Cominar Real	CUF.UN	18.85	-0.10	-0.53	138
Corp. Fin. Power	PWF	33.06	-0.06	-0.18	259
Fin. Manuvie	MFC	21.08	-0.05	-0.24	1992
Fin. Sun Life	SLF	38.80	-0.11	-0.28	761
Great-West Lifeco	GWO	29.80	0.04	0.13	410
Industrielle All.	IAG	46.30	0.16	0.35	143
Power Corporation	POW	29.33	0.01	0.03	355
JMX	X	58.46	-0.30	-0.51	9
INDUSTRIELLES					
Air Canada	AC.B	8.99	0.22	2.51	3058
Bombardier	BBD.B	3.80	-0.05	-1.30	3782
CAE	CAE	14.00	-0.26	-1.82	753
Canadien Pacifique	CP	190.15	-6.20	-3.16	482
Chemin de fer CN	CNR	67.28	-0.41	-0.61	680
SNC-Lavalin	SNC	55.66	2.35	4.41	1135
Transcontinental	TCLA	14.78	-0.15	-1.00	124
TransForce	TFI	24.43	0.03	0.12	267
ENTREPRISES DE MATÉRIAUX					
Agrium	AGU	99.50	-0.45	-0.45	418
Barrick Gold	ABX	19.04	-0.45	-2.31	2263
Goldcorp	G	29.24	-0.68	-2.27	3731
Kinross Gold	K	4.48	-0.17	-3.66	1816
Mines Agnico-Eagle	AEM	39.45	-1.07	-2.64	2007
Potash	POT	41.01	0.01	0.02	1714
Teck Resources	TCK.B	23.94	-0.50	-2.05	2035

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
SERVICES PUBLICS					
Fortis	FTS	32.09	-0.17	-0.53	388
TransAlta	TA	12.73	-0.13	-1.01	1090
TECHNOLOGIE					
BlackBerry	BB	10.57	-0.28	-2.58	2969
CGI	GIB.A	36.37	-0.11	-0.30	469
TÉLÉCOMMUNICATIONS					
BCE	BCE	48.33	-0.20	-0.41	1059
Bell Aliant	BA	27.66	-0.11	-0.40	229
Rogers	RCL.B	42.69	-0.26	-0.61	627
Telus	T	39.60	-0.29	-0.73	1081
FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
iShares DEX	XBB	30.71	0.05	0.16	59
iShares MSCI	XEM	26.21	0.02	0.08	17
iShares MSCI EMU	EZU	43.29	-0.30	-0.69	5302
iShares S&P 500	XSP	22.37	-0.16	-0.71	530
iShares S&P/TSX	XIC	23.63	-0.21	-0.88	75
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
SEMAFO	SMF	5.05	0.05	1.00	5844
CANADIAN NATURAL	CNQ	47.95	-1.00	-2.04	5390
SURGE ENERGY INC	SGY	7.61	-0.15	-1.93	4970
GOLDCORP INC	G	29.24	-0.68	-2.27	3731
YAMANA RES INC	YRI	8.77	-0.53	-5.70	3676
AIR CANADA	AC.B	8.99	0.22	2.51	3058
BLACKBERRY LTD	BB	10.57	-0.28	-2.58	2969
SUNCOR ENERGY INC	SU	44.58	-1.67	-3.61	2922
ELEMENT FINANCIAL	EFN	13.21	-0.16	-1.20	2879
DETOUR GOLD CORP	DGC	13.73	-1.24	-8.28	2642
LES GAGNANTS EN %					
KELSO TECHNOLOGIES	KLS	6.59	0.34	5.44	135
HORIZONS BETA	HGD	12.72	0.65	5.39	1607
SNC-LAVALIN GROUP	SNC	55.66	2.35	4.41	1135
AMAYA GAMING GROUP	AYA	22.75	0.80	3.64	1341
ALARIS ROYALTY	AD	29.36	1.03	3.64	132
HB NYMEX NG BULL	HNU	15.71	0.44	2.88	906
METHANEX CORP	MX	67.61	1.75	2.66	418
ALLIANCE GRAIN	AGT	22.04	0.55	2.56	171
TRICON CAPITAL	TCN	8.00	0.20	2.56	331
AIR CANADA	AC.B	8.99	0.22	2.51	3058
LES PERDANTS EN %					
DETOUR GOLD CORP	DGC	13.73	-1.24	-8.28	2642
YAMANA RES INC	YRI	8.77	-0.53	-5.70	3676
S&P TSX GLOBAL	HGU	9.62	-0.55	-5.41	1287
PENN WEST	PWT	10.31	-0.49	-4.54	1513
CIPHER	DND	8.80	-0.40	-4.35	103
SANDSTORM GOLD LTD	SSL	7.33	-0.31	-4.06	449
ROCK ENERGY INC	RE	6.39	-0.26	-3.91	297
AGF MGMT LTD	AGF.B	12.28	-0.50	-3.91	691
ELDORADO GOLD CORP	ELD	7.45	-0.30	-3.87	1731
ENDEAVOR SILVER	EDR	5.57	-0.22	-3.80	296
LES GAGNANTS EN \$					
SNC-LAVALIN GROUP	SNC	55.66	2.35	4.41	1135
METHANEX CORP	MX	67.61	1.75	2.66	418
ALARIS ROYALTY	AD	29.36	1.03	3.64	132
AMAYA GAMING GROUP	AYA	22.75	0.80	3.64	1341
IGM FINANCIAL INC	IGM	50.40	0.66	1.33	585
HORIZONS BETA	HGD	12.72	0.65	5.39	1607
CANADIAN WESTERN	CWB	39.38	0.57	1.47	163
ALLIANCE GRAIN	AGT	22.04	0.55	2.56	171
HB NYMEX NG BULL	HNU	15.71	0.44	2.88	906
WESTPORT	WPT	18.50	0.38	2.10	222
LES PERDANTS EN \$					
CANADIAN PACIFIC	CP	190.15	-6.20	-3.16	482
AUTOCANADA INC	ACQ	82.38	-2.23	-2.64	124
VERMILION ENERGY	VET	74.11	-2.17	-2.84	402
PARAMOUNT RES LTD	POU	61.70	-1.85	-2.91	157
SUNCOR ENERGY INC	SU	44.58	-1.67	-3.61	2922
TOURMALINE OIL	TOU	55.70	-1.47	-2.57	391
IMPERIAL OIL LTD	IMO	55.52	-1.36	-2.39	370
HUSKY ENERGY INC	HSE	34.55	-1.33	-3.71	1552
DETOUR GOLD CORP	DGC	13.73	-1.24	-8.28	2642
MEG ENERGY CORP	MEG	37.52	-1.13	-2.92	730

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES GAGNANTS EN %					
KELSO TECHNOLOGIES	KLS	6.59	0.34	5.44	135
HORIZONS BETA	HGD	12.72	0.65	5.39	1607
SNC-LAVALIN GROUP	SNC	55.66	2.35	4.41	1135
AMAYA GAMING GROUP	AYA	22.75	0.80	3.64	1341
ALARIS ROYALTY	AD	29.36	1.03	3.64	132
HB NYMEX NG BULL	HNU	15.71	0.44	2.88	906
METHANEX CORP	MX	67.61	1.75	2.66	418
ALLIANCE GRAIN	AGT	22.04	0.55	2.56	171
TRICON CAPITAL	TCN	8.00	0.20	2.56	331
AIR CANADA	AC.B	8.99	0.22	2.51	3058
LES PERDANTS EN %					
DETOUR GOLD CORP	DGC	13.73	-1.24	-8.28	2642
YAMANA RES INC	YRI	8.77	-0.53	-5.70	3676
S&P TSX GLOBAL	HGU	9.62	-0.55	-5.41	1287
PENN WEST	PWT	10.31	-0.49	-4	

ÉCONOMIE



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Un nouvel incubateur biopharmaceutique voit le jour à Montréal

GÉRARD BÉRUBÉ

Versant Ventures poursuit son expansion au Canada en lançant un incubateur biopharmaceutique à Montréal. L'entreprise californienne, spécialisée en capital-risque dédié aux sciences de la vie, reçoit l'appui de la Caisse de dépôt, du Fonds de solidarité FTQ et de la Banque de développement du Canada.

Teralys Capital (Caisse de dépôt), le Fonds de solidarité FTQ et BDC Capital de risque apportent ainsi leur soutien au lancement d'Inception Sciences au Québec en tant que co-investisseurs présents dans le fonds Versant Ventures. Leur contribution atteint 25 millions, 15 millions et 25 millions respectivement.

Inception Sciences est un incubateur spécialisé soutenu par la firme Versant Ventures, focalisé sur la découverte et le développement de nouveaux

médicaments. Inception crée de nouvelles compagnies de biotechnologies « dans le cadre d'un partenariat avec une entreprise pharmaceutique donnée, qui y injecte du financement et obtient en retour la possibilité d'une acquisition », a-t-elle mis en exergue. « On peut lire dans le communiqué. Se présentant comme étant un investisseur patient, son équipe « demeure en place au-delà d'un médicament spécifique », a-t-elle mis en exergue.

Versant Ventures se définit comme étant une firme globale de capital de risque spécialisée en sciences de la vie, investissant tant dans les produits biopharmaceutiques que dans les dispositifs médicaux. Fondée en Californie, elle gère plus de 1,6 milliard de dollars et a investi dans plus de 75 entreprises à date en Amérique du Nord et en Europe. Selon les données diffusées Versant a investi, par l'intermédiaire d'Inception Sciences, dans cinq

nouvelles compagnies de San Diego et de Vancouver ces dernières années. L'investissement s'élève à au moins 10 millions dans chacun des cas. « À Montréal, Versant a l'intention d'investir à un niveau similaire dans au moins deux entreprises au cours des deux prochaines années », poursuit-on.

Recherche de classe mondiale

L'entreprise a lancé Blueline Bioscience, à Toronto, et Inception Sciences à Vancouver au cours de la dernière année. « Le début des activités à Montréal signifie également la création d'un troisième site de recherche à son incubateur », a-t-elle ajouté. Versant se dit inspiré par l'importance historique du secteur des sciences de la vie au Québec. Elle réclame que Montréal abrite « un niveau de recherche de classe mondiale en plus d'un bassin important de talents dans le

secteur de la découverte de médicaments ». Elle logne notamment des partenariats avec les grandes institutions universitaires et leurs chercheurs.

« Avec ce nouvel investissement direct dans Versant Ventures, conjointement à son appui comme commanditaire de Teralys, le Fonds de solidarité FTQ poursuit son effort visant à doter le Québec d'un réseau élargi de fonds d'investissements dans le secteur des sciences de la vie », a pour sa part indiqué Alain Denis, vice-président principal, Nouvelle économie. « L'historique de rendement de cette équipe d'investisseurs, son vaste réseau, son expertise opérationnelle, ainsi que ses compétences distinctives en démarrage d'entreprises et son modèle de collaboration avec les compagnies pharmaceutiques en font des partenaires de choix pour le Fonds. »

Le Devoir

FINANCEMENT PARTICIPATIF

Une limite trop basse nuirait à l'économie

Au Canada, une société devrait pouvoir récolter 5 millions et pas seulement 1,5 million, croit un regroupement canadien

FRANÇOIS DESJARDINS

Une société ayant recours au financement participatif devrait pouvoir récolter 5 millions par période de 12 mois auprès des internautes, et pas seulement 1,5 million comme le recommandent les autorités, croit le lobby pancanadien de ce créneau florissant.

La National Crowdfunding Association of Canada (NCFA) craint qu'un plafond trop bas n'entraîne un désavantage par rapport aux États-Unis, où la limite initiale de 1 million semble avoir des chances d'être majorée à 5 millions.

Attendue depuis longtemps, la position officielle de la NCFA se trouve dans le mémoire envoyé aux autorités réglementaires qui ont mené une consultation à ce sujet. Parmi celles-ci figure l'Autorité des marchés financiers du Québec.

Le financement participatif désigne la collecte de fonds effectuée par l'entremise de portails Internet spécialisés. Présentement, les entrepreneurs récoltent des dons ou offrent des récompenses, mais une mise à jour de la réglementation pourrait leur permettre de vendre une participation au capital-actions de leur société.

Le regroupement milite du même souffle pour une augmentation du montant que pourrait consacrer un investisseur à un projet. Les autorités suggèrent 2500\$, mais la NCFA verrait plutôt un plafond de 5000\$ ou 10000\$.

Comblent une lacune

La NCFA décrit le financement participatif comme une excellente façon de refermer le trou qui existe actuellement dans le monde des campagnes de financement.

« La faille dans le système concerne les sociétés en démarrage et les PME ayant des besoins financiers (entre 1 et 5 millions) que ne comblent pas les amis, parents, incubateurs financiers et spécialistes en capital de risque », affirme la NCFA dans son mémoire.

Or, si le Canada ne met pas à jour sa réglementation pour permettre le financement participatif, les projets d'ici iront ailleurs, croit la NCFA.

« Le financement participatif est permis dans d'autres pays, comme l'Australie, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Les États-Unis vont bientôt se join-

dre », ajoute le lobby. À défaut de faire la même chose, « le Canada [...] pourrait perdre ses idées et ses meilleurs entrepreneurs à des pays plus accueillants sur le plan du financement ».

La petite constellation de portails québécois comprend des sites comme *haricot.ca*, *fundo.ca* et *yoyomolo.com*. Aux États-Unis, le roi incontesté est *kickstarter.com*.

Idéalement, croit la NCFA, les portails devraient être soumis à certaines règles, comme l'obligation juridique de transmettre aux autorités tout soupçon de fraude. Le risque de fraude est un des enjeux récemment soulevés par les promoteurs des droits des investisseurs.

Enfin, la NCFA suggère des règles d'encadrement à l'intention des émetteurs, notamment au chapitre de la divulgation d'informations financières sur une base régulière et de la gestion d'un registre d'actions.

L'industrie a des réserves

Dans un autre avis transmis aux autorités ces derniers jours, l'industrie financière, elle, semble réticente à l'égard de certains aspects du financement participatif.

« Un des problèmes de la dispense de prospectif prévue pour le financement participatif vient de l'insuffisance d'expertise, d'imputabilité et de surveillance des portails par l'entremise desquels les investissements sont effectués », écrit dans son mémoire l'Association canadienne du commerce des valeurs mobilières (ACVM).

« Nous nous préoccupons du profil des gens qui pourraient être impliqués dans la création de ces portails », poursuit l'ACVM, en évoquant des gens doués sur le plan technologique mais « sans expérience dans l'industrie ». Le regroupement évoque par ailleurs un scénario en vertu duquel des « individus problématiques » pourraient être « séduits par l'idée d'exploiter des investisseurs ». Le regroupement soumet d'ailleurs l'idée de permettre aux courtiers déjà inscrits auprès des autorités de créer eux aussi des portails.

L'ACVM estime par ailleurs que ses propres membres pourraient perdre une part des transactions qu'ils sont habituellement chargés de mettre sur pied.

Le Devoir

Hausse des ventes de maisons neuves aux États-Unis

Washington — Les ventes de maisons neuves ont bondi le mois dernier, aux États-Unis, pour atteindre leur niveau le plus élevé en six ans, un solide indicateur que le marché du logement continue de prendre du mieux après son récent ralentissement.

Les ventes de maisons neuves ont avancé de 18,6% en mai, après avoir reculé de 3,7% en avril, a indiqué mardi le département américain du Commerce. Des reculs avaient aussi été observés en février et en mars, une situation qui avait

été partiellement attribuée aux conditions hivernales particulièrement difficiles.

La forte hausse de mai a fait grimper la cadence annualisée et désaisonnalisée des ventes à 504 000, la plus élevée depuis mai 2008.

Les ventes de maisons ont atteint leur sommet de l'an dernier à 459 000 ventes en juin, mais elles ont ensuite perdu de la hauteur. Leur déclin était attribuable à une hausse des taux d'intérêt hypothécaires, survenue après que la Réserve fédérale des États-Unis eut évoqué

une diminution de ses achats obligataires mensuels, qui gardaient les taux d'intérêt à long terme à un faible niveau.

Les stocks de maisons neuves invendues étaient inchangés à 189 000 maisons à la fin mai, soit au même niveau qu'à la fin avril. Au rythme actuel de ventes, ces réserves de maisons seraient épuisées en 4,5 mois, un niveau extrêmement faible qui souligne le fait que la fourniture de maisons neuves reste bien inférieure à ses moyennes historiques.

Les ventes ont progressé

dans toutes les régions du pays en mai, menées par un gain de 54,5% dans le Nord-Est. Les ventes ont gagné 34% dans l'Ouest et 14,2% dans le Sud. Le plus faible gain mensuel a été observé dans le Midwest, où les ventes n'ont avancé que de 1,4%.

Même avec ces avancées notables, les ventes de maisons neuves ne se situent environ qu'à la moitié de la cadence associée à un marché immobilier en bonne santé.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS de clôture d'inventaire
Suite au décès de Freda BEYER, en son vivant domiciliée à Montréal (Québec), survenu le 16 janvier 2014 - le liquidateur de sa succession a procédé à l'inventaire requis par la Loi et peut être consulté par tout intéressé en communiquant avec Me Suzanne Bolduc, dont l'étude est sise au 306 - 3300, boulevard de la Côte-Vertu, Montréal.
Donné à Montréal, ce 18 juin 2014.
Me Suzanne Bolduc, notaire

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(Article 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de :
QWEST SERVICES INFORMATIQUE INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **QWEST SERVICES INFORMATIQUE INC.**, 14175, Avenue des Oliviers, St-Hyacinthe, Québec, J2R 2J7, Canada est survenue le 19^e jour de juin 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^e jour de juillet 2014 à 16h00, au Bureau de Montréal, 1290, rue St-Denis, bureau 802, Montréal (Québec).

Daté à Repentigny, Québec, 19^e jour de juin 2014.
Josée Brunelle, Administratrice
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
579-A, rue Notre-Dame
Bureau 101, Repentigny (Québec) J6A 7L4
Tél. : (450) 654-1441
Télex : (450) 654-6280

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA FAILLITE
Dans l'affaire de la faillite de :
RESTAURANT LA CUCINA DELL'ARTE INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **RESTAURANT LA CUCINA DELL'ARTE INC.**, société légalement constituée selon la Loi et ayant fait affaires au 5134, boul. St-Laurent, dans la ville de Montréal (Québec), est survenue le 17^e jour de juin 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8^e jour de juillet 2014 à 15h00, au bureau du syndic situé au 1435, rue St-Alexandre, bureau 900 à Montréal (Québec).

Fait à Montréal, ce 20^e jour de juin 2014.
André Allard, CPA, CA, syndic Responsable désigné
André Allard & Associés Inc.
Syndic de Faillite
1435, rue Alexandre, #900
Montréal (Qc) H3A 2G4
Tél. : (514) 282-6767
Télex : (514) 282-6776

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
NO. 540-22-021196-141
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
PRÉSENT:
BANQUE ROYALE DU CANADA,
Partie Demanderesse
c.
FRENCK BESAS
Partie Défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à **FRENCK BESAS** de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 2800, boul. Saint-Martin Ouest, salle RC-05, dans les trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

La requête introductive d'instance (action sur prêts), avis à la partie défenderesse sera présentée devant le tribunal le 7 août 2014, à Laval en salle 210 au Palais de justice de Laval.

Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe, à l'intention de **M. FRENCK BESAS**.
Laval, le 19 juin 2014
C-RIEL PERRAULT
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LAVAL
CAUSE NO. : 540-22-021283-147
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
BANQUE ROYALE DU CANADA
Partie demanderesse
c.
LYES KADI
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à **LYES KADI** de comparaitre au greffe de cette cour situé au 2800, Boul. St Martin O., Laval, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR;

À défaut de comparaitre dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai.

Soyez avisés que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS AU DÉFENDEUR ET DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CRÉANCE sera présentée pour décision devant le tribunal le 31 juillet 2014, à 9h30, en salle 210, au palais de justice de Laval.
Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de **LYES KADI**.
Laval, le 20 juin 2014
C-RIEL PERRAULT
GREFFIER ADJOINT

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (Article 102(4))
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
9155-6753 QUÉBEC INC.
206-5304, AV. MACDONALD À CÔTE ST-LUC
DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Avis est par les présentes donné que la faillite de **9155-6753 Québec Inc.** est survenue le 19^e jour de juin 2014 et que Ginsberg, Gingras & Associés inc. a été nommée syndic à l'actif de la faillite par le Séquestre Officiel, sous réserve de la confirmation par les créanciers de sa nomination ou sous réserve de la nomination par ceux-ci d'un syndic de remplacement.
La première assemblée des créanciers de la faillite aura lieu le 10 juillet 2014 à 10h00 à notre bureau situé au 1001, boul de Maisonneuve Est bureau 525, à Montréal.
Signé à Saint-Jérôme, ce 20^e jour de juin 2014.

TANIA DAHER, CIRP, SYNDIC
55, rue Castonguay, local 101
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 2H9
Téléphone : (450) 432-3563
Sans frais : (877) 356-3563
Télécopieur : (450) 432-6358

Syndics de faillite, professionnels de la réorganisation
**GATINEAU • MONTRÉAL • OTTAWA
VERDUN • QUÉBEC • RIMOUSKI • ST-JÉRÔME**

Avis de la première assemblée des créanciers (paragraphe 102(4) de la Loi)
Dans l'affaire de la faillite de C.F.C. Dolmen Inc.

Avis est par les présentes donné que la faillite de C.F.C. Dolmen Inc. ayant eu sa principale place d'affaires au 610-1001 rue du Square-Dorchester, Montréal (Québec) H3B 1N1, est survenue le 16 juin 2014, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7 juillet 2014 à 15 heures au Bureau du surintendant des faillites, Édifice Sun Life, 1071 - 1155 Metcalfe, Montréal (Québec) H3B 2V6.

RICHTER
Richter Groupe Conseil Inc.
1981, McGill College, 12^e étage
Montréal (Québec) H3A 0G6
Téléphone : 514.934.3400
Télécopieur : 514.934.3504

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12h 00 le vendredi | Publications du mardi: Réservations avant 16h 00 le vendredi
Tél. : 514-985-3344 | Fax: 514-985-3340 | Courriel : avisdev@ledevoir.com
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics | www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

ÉCONOMIE



TOSHIFUMI KITAMURA AGENCE FRANCE-PRESSE

Nouvelles mesures visant à remettre le Japon sur la voie de la croissance

Le gouvernement Abe veut réduire l'impôt des entreprises et encourager les femmes à envahir le marché du travail

Tokyo — Le gouvernement du premier ministre japonais Shinzo Abe a revu mardi son programme économique avec comme nouvelles mesures clefs une baisse des impôts sur les profits des entreprises et des modifications structurelles notamment censées faciliter le travail des femmes.

« Nous allons donner un coup d'accélérateur à la stratégie de croissance », a déclaré M. Abe lors d'une conférence de presse en fin d'après-midi.

Au pouvoir depuis fin 2012, M. Abe avait d'emblée promis une batterie de mesures, ses fameuses trois flèches (largesses budgétaires, assouplissement monétaire, stratégie de croissance), dont la troisième fut longue à décocher et a jusqu'à présent manqué d'élan, ce qui a déçu nombre d'économistes. C'est cette désaffection que M. Abe espère combattre en martelant que

plus de femmes doivent travailler de même que les personnes âgées, que les exploitations agricoles doivent rajouter ou qu'il faut maintenir les entreprises sur le territoire nippon pour dynamiser les régions tout en les aidant à exporter et dopant leur compétitivité (moins d'impôts, plus de robots high-tech).

Le taux d'imposition sur les bénéfices des sociétés varie selon les localités, mais tourne autour de 35% (35,64% à Tokyo), ce qui pénalise les entreprises par comparaison avec celles de la plupart des pays étrangers en général, asiatiques en particulier. Le gouvernement veut faire passer la moyenne sous 30%.

En lançant un nouveau train de dispositions qui visent aussi à déréguler dans divers domaines (modalités d'emploi, santé, agriculture) et mettre l'accent sur des secteurs et

zones prioritaires pour l'établissement d'entreprises, M. Abe entend prolonger et accélérer l'embellie selon lui amorcée grâce aux deux premières flèches de sa politique surnommée « Abenomics ».

M. Abe s'est ainsi félicité des progrès économiques accomplis (moins de chômage, un surcroît d'offres d'emploi, des revendications salariales printanières acceptées, des meilleures primes estivales) se disant heureux que l'économie se soit améliorée depuis son arrivée.

Si la hausse récente de la taxe sur la consommation (passée de 5% à 8% le 1^{er} avril) a pu heurter le pouvoir d'achat de certains ménages, M. Abe a rappelé que l'État avait prévu des aides pour les familles les plus fragiles.

C'est bien parti, il faut que cela continue, tel est désormais son but clairement affi-

ché. Et le même de souligner que dans sa politique économique menée pour entretenir un cercle vertueux de hausse de l'activité, des revenus, de la consommation et de la croissance, « il n'y a pas de tabou ni de sanctuaire » : tout peut selon lui être réformé et la réforme ne doit pas s'arrêter.

Il s'est ainsi de nouveau engagé mardi à poursuivre les négociations en cours pour aboutir à plusieurs accords de libre-échange, dont un avec l'Union européenne (où l'enjeu concerne notamment la rigidité des normes nippones et la difficulté d'accès aux marchés publics japonais) et le partenariat transpacifique mené par les États-Unis qui auraient voulu conclure dès la fin d'année dernière ou lors de la venue récente du président Barack Obama au Japon.

Agence France-Presse

CLIMAT

SUITE DE LA PAGE B 1

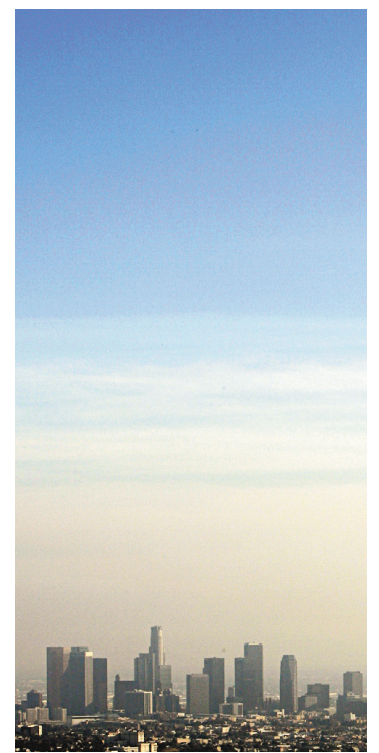
des augmentations de prix des matières premières et des ruptures d'approvisionnement.

Trois personnalités du monde des affaires ont uni leurs forces pour accélérer la prise de conscience parmi leurs pairs. Deux sont républicains : Michael Bloomberg, l'ancien maire de New York, nommé émissaire de l'ONU pour les villes et le changement climatique, et Henry Paulson, l'ancien président de Goldman Sachs et secrétaire au Trésor de George W. Bush. Le troisième, un démocrate, est le milliardaire de San Francisco Tom Steyer, un ancien gestionnaire de fonds spéculatifs qui a décidé de consacrer sa fortune à élever le changement climatique au premier rang du débat politique.

Le trio a financé un an de recherches sur l'impact de l'évolution climatique sur les entreprises. Le rapport issu de ces travaux (Riskybusiness.org), publié mardi, entend être la première évaluation nationale, dans chacune des régions du pays, de l'impact économique du réchauffement. Selon Kate Gordon, la responsable du think tank Next Generation, créé par Tom Steyer, « le langage du risque » est celui qui a paru le plus adéquat pour sensibiliser la communauté des affaires. « Si les États-Unis étaient gérés comme une entreprise, le conseil d'administration mettrait à la porte ses conseillers financiers pour ne pas avoir révélé les risques physiques significatifs associés au changement climatique », estiment les promoteurs de Risky Business.

La même erreur avec le climat

Dans une tribune publiée dimanche 22 juin par le *New York Times*, Henry Paulson rappelle qu'il parle d'expérience. « Pendant trop longtemps, nous avons échoué à contrôler les excès des marchés financiers. Quand la bulle du



GABRIEL BOUYS AFP

Smog au-dessus de Los Angeles

crédit a explosé en 2008, les dégâts ont été dévastateurs, rappelle-t-il. Nous faisons aujourd'hui la même erreur avec le climat. » Et d'expliquer que la solution passe par l'instauration d'une taxe sur le carbone.

L'ancien secrétaire au Trésor reconnaît que l'idée suscite une forte opposition chez ses collègues républicains, qui rejettent une trop grande intervention de l'État. En réalité, la création de cette taxe, en aidant à la réduction des émissions de CO₂, constitue, selon lui, un moyen de réduire le rôle des pouvoirs publics. Si elle n'est pas mise en place, « le gouvernement devra de plus en plus aider les communautés affectées par les catastrophes », estime M. Paulson.

Les chiffres publiés mardi par la Banque mondiale appuient la démarche des trois hommes d'affaires. La transition vers une économie faiblement carbonée pourrait générer une hausse du PIB mondial de 2,2% par an d'ici à 2030, selon l'étude fondée sur le cas des États-Unis, de la Chine, du Brésil, de l'UE et du Mexique.

Le Monde

Star Alliance approuve l'adhésion d'Air India

Les chefs de la direction du réseau Star Alliance ont approuvé à l'unanimité l'adhésion d'Air India, permettant ainsi au transporteur national de l'Inde de devenir la première société aérienne de ce pays à se joindre à une alliance mondiale de transporteurs. Air India ajoutera au réseau un total de 400 vols quotidiens et 35 nouvelles destinations en Inde. La croissance la plus importante proviendra de son marché intérieur, qui est actuellement desservi par 13 transporteurs membres du réseau Star Alliance volant vers dix destinations et détenant 13% des parts de marché. « L'ajout d'Air India à l'équation permet non seulement d'ajouter de nouveaux aéro-

ports, mais aussi de porter à 30% la part de marché détenue par l'alliance en Inde. » Au total, le réseau Star Alliance passera à 27 transporteurs membres, dont Air Canada, offrant plus de 18 500 vols quotidiens vers 1316 destinations dans 192 pays.

Le Devoir

La confiance revient

Washington — Les consommateurs américains sont plus confiants vis-à-vis de l'économie qu'ils ne l'ont été ces six dernières années. L'indice de confiance du Conference Board a grimpé à 85,2 points ce mois-ci, après s'être chiffré à 82,2 points en mai, a indiqué mardi le groupe de recherche privé. La lecture de juin est la plus élevée depuis janvier 2008, un mois après le début officiel de la Grande Récession.

Associated Press

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

UL Milieu de vie privilégié au cœur de la ville de Québec, l'Université Laval est une grande université complète reconnue pour sa culture de l'excellence en enseignement et en recherche.

CAMPUS HUMAIN

Professeure ou professeur
DE CARRIÈRE EN PHARMACIE CLINIQUE

Faculté de pharmacie

Poste régulier à rang ouvert
CLÔTURE DU CONCOURS : 11 août 2014
ENTRÉE EN FONCTION : 15 octobre 2014
INFORMATION : ulaval.ca/emplois

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.

UNIVERSITÉ LAVAL

Appel de candidatures

Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec a formé des centaines d'artistes importants de la scène nationale et internationale dans son réseau de neuf établissements d'enseignement de la musique et de l'art dramatique. Présentement, le Conservatoire cherche à pourvoir le poste de :

Directeur/directrice des études du Conservatoire

Les personnes intéressées peuvent consulter le www.conservatoire.gouv.qc.ca pour en savoir plus sur la nature de ce poste et les conditions d'admissibilité et d'embauche.

Les candidatures sont acceptées jusqu'au 4 juillet 2014, à 17h.

Le Conservatoire de musique et d'art dramatique applique un programme d'accès à l'égalité.

Québec
POUR L'ÉQUITÉ EN EMPLOI

UQO

OFFRE D'EMPLOI

VICE-RECTRICE ADJOINTE OU VICE-RECTEUR ADJOINT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE POUR LES LAURENTIDES.

L'Université du Québec en Outaouais est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de vice-rectrice adjointe ou vice-recteur adjoint à l'enseignement et à la recherche pour les Laurentides.

Date de fermeture du concours : 2 juillet 2014

L'Université du Québec en Outaouais accueille près de sept mille étudiantes et étudiants dans une variété de programmes de premier, deuxième et troisième cycles. Ses activités sont concentrées sur ses campus de Gatineau et de Saint-Jérôme.

Les personnes intéressées sont priées de consulter uqo.ca/emplois

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.

L'Université du Québec en Outaouais souscrit aux programmes d'accès à l'égalité en emploi et d'équité en matière d'emploi et invite les femmes, les membres des minorités visibles, des minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

uqo.ca/emplois

Le THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI est à la recherche d'un DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Institution théâtrale montréalaise, consacrée à la création, la production et la diffusion de la dramaturgie québécoise, et canadienne d'expression française, le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui est à la recherche d'un codirecteur général et directeur administratif.

Membre d'office du Conseil d'administration et partageant la direction générale avec la direction artistique, le directeur administratif est responsable du financement et de la gestion du Théâtre. Il établit les budgets annuels et en fait le suivi; il prépare les demandes de subvention et dirige la recherche de commandites et de dons; il détermine le prix des billets et des abonnements. Il voit à l'organisation et au bon fonctionnement de la compagnie; il négocie et signe les contrats des employés; il supervise le travail du personnel. Il est responsable de la négociation des contrats des auteurs, interprètes et créateurs, des ententes de coproductions et d'accueil et de l'organisation des tournées. Il convoque les réunions du conseil d'administration, en dresse les ordres du jour et assure le lien entre les différents comités du conseil. En toute chose, le directeur administratif travaille en étroite collaboration avec le directeur artistique.

CRITÈRES :

- Une expérience d'un minimum de 5 ans à la direction d'une compagnie du domaine culturel
- Posséder une excellente connaissance du milieu théâtral québécois
- Connaître les ententes régissant la production théâtrale et les circuits de diffusion
- Amour des arts et du théâtre, sens aigu de l'organisation, leadership, capacité à travailler en équipe, facilité de communication

Début d'emploi : septembre 2014

Les personnes intéressées à déposer leur candidature devront le faire au plus tard le 18 juillet 2014 à 12h.

Leur dossier devra comporter un curriculum vitae ainsi qu'une lettre de présentation et devra obligatoirement être transmise à Madame Stella Loney, Présidente du Conseil d'administration à l'adresse suivante : stella.loney@hotmail.com.

Les candidats retenus seront rencontrés au début du mois d'août.

L'emploi du masculin vise essentiellement à alléger le texte.

LE MONDE

IRAK

Les djihadistes attaquent la principale raffinerie du pays

L'armée irakienne combattait mardi les insurgés sunnites autour de la principale raffinerie d'Irak et tentait de freiner leur avancée dans l'ouest, alors que le secrétaire d'État américain, John Kerry, a appelé à l'unité politique pour éviter l'éclatement du pays.

À l'aube, les insurgés, menés par l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), ont lancé un nouvel assaut pour reprendre la raffinerie de Baiji, à 200 kilomètres au nord de Bagdad, mais les soldats les ont repoussés et des combats avaient lieu dans le secteur, selon des responsables.

Les soldats étaient appuyés par l'aviation qui a mené des frappes sur Baiji, un responsable accusant les insurgés « de se cacher dans les maisons des quartiers résidentiels ». Dix enfants et neuf femmes ont péri dans les raids, selon un autre responsable, alors que la télévision officielle a parlé de 19 « terroristes » tués.

L'armée avait repoussé à la mi-juin un précédent assaut contre la raffinerie, un épisode qui avait affolé les marchés pétroliers, l'Irak étant le deuxième producteur de l'OPEP.

À Mossoul, Tikrit et d'autres secteurs des provinces de Salaheddine, Diyala, Kirkouk et Al-Anbar, les autorités ont affirmé qu'elles suspendaient le paiement des salaires des fonctionnaires jusqu'à la fin des hostilités.

Dans la province d'al-Anbar, où les insurgés contrôlent plusieurs villes, l'armée appuyée par des tribus locales a repoussé un assaut sur la cité de Haditha, qui abrite une importante centrale électrique.



Des Irakiennes qui ont fui Tal Afar se ravitaillaient mardi dans un camp de réfugiés à Shikhan.

Alors que les djihadistes sont désormais à moins d'une centaine de kilomètres de Bagdad, M. Kerry a tenté de persuader le président de la région autonome du Kurdistan, Massoud Barzani, de se joindre à un gouvernement d'union. Sa mission semble néanmoins ardue, M. Barzani appelant à la démission de M. Maliki, qui semble vouloir se maintenir au pouvoir.

Pour ajouter à la confusion, les forces kurdes ont pris plusieurs secteurs après le retrait de l'armée face aux insurgés, notamment la ville de Kirkouk.

« L'Irak est clairement en train de se désintégrer et il est évident qu'un gouvernement fédéral ou central a perdu le contrôle sur tout », a dit M. Barzani à la chaîne CNN.

Après l'Irak, M. Kerry est

arrivé mardi soir à Bruxelles pour une réunion de l'OTAN et se rendra ensuite à Paris.

Dans l'Ouest, une partie de la frontière échappe au contrôle des forces gouverne-

mentales syriennes et irakiennes et l'EIL contrôle une grande partie de la province syrienne de Deir Ezzor.

Agence France-Presse

Des conseillers américains à Bagdad

Les premiers conseillers militaires américains envoyés en Irak pour épauler les forces gouvernementales ont commencé leur mission à Bagdad, a annoncé le Pentagone. Près de 40 militaires sur les quelque 300 conseillers que Washington a promis d'envoyer sont sur place.

Quelque 90 autres soldats, prélevés sur les forces du Centcom, le commandement militaire américain qui cou-

vre le Moyen-Orient et l'Asie centrale, ont également commencé leur tâche qui consiste, selon le contre-amiral Kirby, à mettre en place un centre de commandement conjoint, géré en partenariat avec les forces irakiennes.

En outre, une cinquantaine de soldats américains supplémentaires doivent arriver dans les prochains jours dans la capitale irakienne.

IRAK-SYRIE

L'alliance des faibles



JEAN-FRÉDÉRIC LÉGARÉ-TREMBLAY

Les insurgés sunnites radicaux de l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), mouvement né en Irak, puis combattant en Syrie depuis 2011, font depuis deux semaines des avancées spectaculaires du côté irakien. De quoi changer la donne dans ce pays, mais aussi en Syrie. Bagdad et Damas, qui luttent pour leur survie, tissent d'ailleurs une « alliance des faibles », explique Dyala Hamzah, professeure d'histoire à l'Université de Montréal et chercheuse au CERUM.

Comment les avancées des insurgés islamistes en Irak influencent-elles la donne en Syrie ? Cela peut-il affaiblir Bachar al-Assad, en lutte contre ces groupes sunnites radicaux ? Et renforcer les liens déjà plus ou moins clairs entre Assad et le gouvernement irakien ?

Le renforcement des liens entre Assad et l'Irakien Nouri al-Maliki est une alliance des faibles, chacun luttant pour sa survie à la tête d'États atomisés sur les plans territorial et institutionnel et de plus en plus perçus comme confessionnels. Si la réputation sectaire chiite de Maliki n'est plus à faire, le très baassiste Assad, à la tête d'un régime en principe laïque, a de plus en plus de mal à se prévaloir d'une légitimité autre que celle qui lui confère sa communauté alaouite (secte issue du chiisme).

La traditionnelle assise transcommunautaire du régime syrien, entre chrétiens, chiïtes, alaouites et druzes, a été ébranlée par une destruction de l'économie. La fin du traité de libre-échange avec la Turquie et l'ouverture du marché irakien avaient, au début de la crise en 2011, ramené dans le giron du régime cette bourgeoisie industrielle et commerçante pro-Assad, échaudée par une décennie de libéralisation. Désormais, la discontinuité territoriale, à l'instar de la Syrie comme sur le « marché irakien », ne garantit même plus au régime la loyauté de cette frange. Quant à la majorité sunnite pauvre, le régime n'a jamais réussi à la regagner, et c'est elle qui nourrit aujourd'hui l'opposition, djihadiste et non djihadiste.

Côté irakien, les avancées de l'EIL ont-elles des chances d'être pérennes ? C'est possible, car ses gains ne sont pas que territoriaux. Ils sont aussi financiers, grâce à une politique de prélèvement fiscal, mais aussi d'extorsion, de rançonnement et de braquage — le plus spectaculaire étant celui de la banque centrale de Mossoul, qui a assuré à l'EIL 430 millions de dollars en lingots d'or — sans compter les apports d'un réseau partisan, moins étatique que particulier, établi dans les pays du Golfe persique.

Rejeton de l'invasion américaine de l'Irak en 2003, l'EIL

compte à son actif presque une décennie de pratique de terrain, en termes de stratégies insurrectionnelles mais aussi d'administration des territoires et des populations sous sa gouverne.

Le scénario syrien, où le territoire est divisé entre les parcelles contrôlées par le gouvernement et celles contrôlées par les insurgés sunnites, a-t-il des chances de se reproduire en Irak sur le long terme ?

C'est bien sûr l'objectif auto-proclamé de l'EIL, qui procède par dislocation progressive de l'État-nation, puis de la jonction de micro-États. La prise des régions irakiennes moyennes d'Anbar et de Ninive en est une illustration spectaculaire.

La destruction du mur de sable frontalier entre la Syrie et l'Irak, la semaine dernière, fut médiatisée par Twitter comme la « fin » du tracé frontalier post-ottoman imaginé par les accords secrets franco-britanniques de 1916. Si la conquête de Mossoul semble ironiquement reconduire la « Zone A » de ces accords, la prise lundi des postes-frontières syro-jordanien d'al-Walid et jordanien de Tarbil confirme une volonté de faire imploser l'ancien cadre mandataire issu de la Conférence de San Remo (1920).

L'attrait panislamique se heurte pourtant à des loyautés encore nationales: le Hezbollah libanais, soutien du régime syrien et allié de l'Iran, reste un acteur libanais, tandis que les succès fulgurants de l'EIL en Irak poussent actuellement des milliers d'Irakiens, jusque-là impliqués sur le terrain syrien, à retourner chez eux.

Comme en Syrie, la distribution ethnique et confessionnelle en Irak est devenue largement territoriale, mais les grandes agglomérations et certaines « poches », zones montagneuses ou ceintures urbaines, continuent de faire exception à cette règle.

Comme en Syrie, l'EIL en Irak fait main basse sur les ressources pétrolières, à cela près qu'il est difficile de croire que l'armée irakienne, aidée par les Kurdes, laisse prendre Kirkouk sans ciller.

Le « scénario syrien » reste volatile, car toujours susceptible de retournements à la faveur des repositionnements des puissances impliquées dans le conflit — États-Unis, Russie, Iran, Qatar et Arabie saoudite.

La conclusion d'un accord entre Téhéran et Washington sur le nucléaire iranien pourrait-elle être assortie de conditions relatives au soutien iranien à Damas ? La déclaration du président iranien, Hassan Rohani, en faveur d'une coopération irano-américaine sur l'EIL le laisserait penser. Ironie jusqu'à assister à l'impossible: l'assentiment syrien tacite à des frappes américaines, soutenues par l'Iran et Israël, contre la progression de l'EIL en Syrie et en Irak ? Le sauvetage américain d'Assad par défaut ? Voilà des questions à surveiller.

Le Devoir

Vous aussi · Planète Terre à l'adresse ledevoir.com/planeteterre

UKRAINE

Poutine n'interviendra pas en Ukraine

Vladimir Poutine a fait un pas vers l'apaisement mardi en levant la menace d'une intervention de l'armée russe en Ukraine, avant de se rendre à des pourparlers à Vienne au moment où a été déclaré un fragile cessez-le-feu.

Le président ukrainien soutenu par les Occidentaux, Petro Porochenko, a aussitôt salué l'annonce du Kremlin, y voyant un « premier pas concret » vers un règlement de la situation dans l'est du pays.

Selon l'annonce de son porte-parole, M. Poutine a demandé mardi au Conseil de la Fédération, la chambre haute du Parlement russe, de lever l'autorisation d'intervenir militairement en Ukraine, qu'il avait sollicitée en mars.

Cette décision, qui sera entérinée dès mercredi par les parlementaires, a été prise « dans le but de normaliser la situation » en Ukraine, a souligné le porte-parole, Dmitri Peskov.

L'autorisation du recours à l'armée, motivée officiellement par la nécessité de défendre les citoyens russes en Ukraine, avait contribué en mars à l'escalade de la tension, alors que la Russie avait massé des dizaines de milliers d'hommes près de sa frontière avec ce pays et s'était rattaché la Crimée, une péninsule du sud de l'Ukraine.

En annonçant cette décision avant son départ pour Vienne, M. Poutine, menacé de nouvelles sanctions par les États-Unis, a repris l'initiative et reporté la pression sur le pouvoir ukrainien, mis en demeure de mettre en œuvre son plan de paix annoncé la semaine dernière.

Agence France-Presse

NIGERIA

Boko Haram frappe encore

Plus de 60 autres femmes ont été enlevées

Une trentaine de personnes ont été tuées et plus de 60 femmes enlevées dans des attaques attribuées au groupe islamiste armé Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, deux mois après le kidnapping de plus de 200 adolescentes dont on ignore toujours le sort.

Ces tueries et enlèvements ont eu lieu au cours d'une série d'attaques réparties sur plusieurs jours la semaine dernière dans le village de Kumbamba, dans le district de Damboa, dans l'État de Borno, ont déclaré mardi des responsables locaux.

L'armée n'a pas pu être contactée mardi, mais selon un responsable de Damboa qui a souhaité rester anonyme, « plus de 60 femmes ont été attaquées et emmenées de force par les terroristes ».

« Le chef du village de Kumbamba nous a dit que, parmi elles, il y a des enfants âgés de 3 à 12 ans » a-t-il ajouté.

Le chef d'une milice locale, Aji Khalil, a pour sa part confirmé que « plus de 60 femmes ont été enlevées par des terroristes de Boko Haram ».

Ali Ndume, sénateur du sud de l'État de Borno, où est située Damboa, a confirmé qu'« il y a eu des enlèvements



AMINU ABUBAKAR AGENCE FRANCE-PRESSE

Des policiers se sont rendus sur les lieux d'une attaque à Kano, lundi.

dans certains villages », mais n'est pas sûr que leur nombre soit aussi important.

Par ailleurs, des habitants de trois villages du district d'Askira Uba ont affirmé avoir été victimes durant le week-end d'attaques qui, selon l'un d'entre eux, Emos Ali, ont fait « de nombreux » morts. Aucun bilan officiel n'a pu être obtenu dans l'immédiat.

Des violences ont aussi eu lieu dans l'État de Kaduna, théâtre de violences intereth-

niques depuis plusieurs années: 38 personnes, majoritairement des femmes et des enfants, ont été tuées lundi soir par des hommes armés dans l'attaque de deux villages, Karshi et Nandu.

Lundi également, un attentat à la bombe attribué à Boko Haram a fait au moins huit morts et douze blessés dans une université de Kano, la plus grande ville du nord du Nigeria.

Agence France-Presse

Al-Jazeera: Sissi refuse d'intervenir

Le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, a dit mardi refuser de « s'ingérer » dans les affaires de la justice, au lendemain de la condamnation de trois reporters d'al-Jazeera. Lundi, l'Australien Peter Grete, l'Égyptien Mohamed Fadel Fahmy et l'Égyptien Bahar Mohamed, détenus depuis cinq mois, ont été condamnés à 7 et à 10 ans de prison pour soutien aux islamistes. En outre, deux reporters britanniques de la chaîne qatarie et une journaliste néerlandaise, jugés par contumace, ont écopé de 10 ans. Les 20 accusés dans cette affaire peuvent désormais se voir en cassation.

Agence France-Presse

Roumanie: scandales dans la famille du président

Le frère du président roumain, Traian Basescu, arrêté pour trafic d'influence, le gendre poursuivi pour faux: deux scandales retentissants témoignent d'une société minée par la corruption, mais aussi d'une justice qui ne craint plus de toucher au sommet de l'État. Vendredi, le frère de M. Basescu, Mircea, a été placé en détention provisoire suspecté d'avoir accepté 250 000 euros de pots-de-vin pour intervenir en faveur d'une figure du milieu criminel. Mardi, les procureurs ont confirmé que l'un des deux gendres du président est poursuivi pour « faux et escroquerie » dans une affaire de restitution de biens confisqués.

Agence France-Presse

Vous avez des droits nous pouvons vous aider

Yves Ménard
Avocats inc.

514.861.0469

menardavocats.com

LES SPORTS

ÇA SENT LA COUPE

Le monde à l'envers



JEAN DION

Ça alors dites donc vous là, ce n'était pas précisément supposé se passer comme ça. Le foot chérit ses classiques, et il n'y a rien de bien traditionnel dans le fait que l'Espagne, l'Italie et l'Angleterre lèvent toutes les feutres dès la phase de poules. Qui sera-ce maintenant? Le Portugal? L'Allemagne? La France? Toutes les certitudes du monde sont ébranlées. On ne peut plus se fier à personne.

En tout cas, ainsi que les membres de la Squadra Azzurra pourront en témoigner, pas à l'arbitre. Marco Rodriguez a décerné un rouge discutable à Claudio Marchisio et il n'a pas vu que Luis Suárez a, selon des sources fiables, mordu Giorgio Chiellini à une épaule. Un nouvel épisode des Dents de l'Amer de la part de l'Uruguay qui a déjà été suspendu pour de regrettables gestes semblables lorsqu'il jouait aux Pays-Bas puis en Angleterre, ce qui lui a valu tantôt le surnom de «cannibale de l'Ajax», du nom de la grande équipe d'Amsterdam, tantôt celui de «cannibale d'Anfield», du nom du stade du Liverpool FC, surnoms auxquels pourrait bien s'ajouter un «vampire de Natal» ou quelque chose d'approchant.

Autre source de dépit pour les Italiens: le seul but du match a été marqué par Diego Godin du dos. Parfaitement: du dos, ou de l'arrière de l'épaule. Godin a sauté pour faire une tête, mais le ballon était trop bas et puis voilà.

À qui ne peut-on plus se fier non plus? Aux jeunes, mesdames-messieurs, et ce n'est pas moi qui le dis parce que j'avance en âge et deviens chialeux, mais des personnages extrêmement autorisés qui constatent un certain déclin des valeurs.

Ainsi, selon le vénérable

capitaine anglais, Steven Gerrard, certains joueurs deviennent trop riches trop jeunes, ils se ramassent gâtés et cela nuit à leur rendement général. «Sur ceux qui veulent l'argent, la célébrité et tout ce que le football apporte, bien sûr que cela a un effet. Quand on a la mentalité et le caractère qu'il faut, on fait les choses bien et on travaille aussi fort que possible pour devenir le meilleur joueur possible, mais nous avons besoin de plus de joueurs de ce genre en Angleterre», a-t-il dit.

Et qu'à dire une autre capitaine, le gardien italien Gianluigi Buffon, à ce sujet? «On entend souvent dire qu'il faut du changement, que Buffon, Pirlo, De Rossi, Chiellini et Barzagli sont vieux, mais la vérité, c'est que, quand il faut pousser le chariot, ceux-là sont toujours au premier rang. Il faut les respecter un peu plus. Sur le terrain, «il pourrait faire» ou «il le fera peut-être» ne suffisent pas.»

Mais, si ce monde à l'envers a de quoi décoiffer, il est aussi de nature à rasséréner considérablement notre Canada. Car, si on observe la situation, on voit que le Costa Rica a remporté le groupe de la mort, que le Mexique s'est qualifié avec autant de points que le Brésil, que les États-Unis sont en bonne voie de passer aux 8^{es} et que, même avec deux défaites, le Honduras est toujours en vie.

Cela signifie une chose: que la zone CONCACAF est épouvantablement relevée et qu'il est compréhensible que notre Canada n'ait pu passer à travers ses qualifications. Hé, nous affrontons les meilleurs de la planète.

D'ailleurs, pour montrer combien nous sommes près de gagner le Mondial, posons ceci: le Honduras est l'une des équipes les plus faibles du tournoi et, à son dernier de match de qualif contre lui, notre Canada n'a perdu que par la marque de 8-1.

Oui, ça sent la Coupe. Il ne nous manque vraiment pas grand-chose.

facilement de l'Australien Matthew Ebden 6-2, 6-4, 6-4. Danecvic, 107^e joueur mondial, qui a gagné son premier match à Wimbledon depuis 2011, a pour sa part surpris le Croate Ivo Karlovic, 29^e tête de série, 6-4, 7-6 (5), 7-6 (4). Bouchard, demi-finaliste des deux premiers tournois du Grand Chelem cette année, affrontera au deuxième tour l'Espagnole Silvia Soler-Espinosa, 75^e au classement WTA. Raonic, qui avait subi la défaite à son seul match préparatoire sur gazon ce mois-ci à Halle, en Allemagne, accède au deuxième tour du tournoi anglais pour la quatrième année consécutive.

La Presse canadienne

COUPE DU MONDE DE SOCCER

L'Italie fauchée, l'Uruguay poursuit sa route

ANDREW DAMPF
à Natal

Le capitaine Diego Godin a marqué à la 81^e minute et l'Uruguay a vaincu l'Italie 1-0 mardi pour s'assurer un passage aux huitièmes de finale de la Coupe du monde de soccer.

Un incident impliquant l'attaquant vedette sud-américain Luis Suárez, qui aurait mordu le défenseur italien Giorgio Chiellini, a toutefois porté ombrage à cette victoire.

L'Italie, quatre fois championne du monde, a donc subi l'élimination en phase de groupes au Mondial pour la deuxième fois d'affilée.

Sur un coup de pied de coin, Godin a bondi dans les airs au milieu d'un groupe de joueurs dans la surface et a vu le ballon le heurter dans le haut du dos et se fauiler jusque dans le filet. Le gardien italien Gianluigi Buffon n'a eu aucune chance sur le jeu.

Quelques instants auparavant, les reprises ont montré Suárez apparemment en train de mordre l'épaule de Chiellini alors que les deux joueurs se chamaillaient dans la surface des Italiens.

Suárez a déjà été sanctionné sévèrement pour avoir mordu le défenseur Branislav Ivanovic, de Chelsea, dans un match de la Premier League anglaise en 2013, et la FIFA peut imposer une suspension allant jusqu'à deux ans pour ce genre de geste.

Chiellini a soutenu que Suárez aurait dû être expulsé et que le carton rouge décerné au milieu de terrain Claudio Marchisio en première demie n'avait pas sa raison d'être.

«Le carton rouge à Marchisio et ne pas sanctionner Suárez, c'était ridicule. C'était pourtant très clair. Il y avait même une marque», a déclaré Chiellini au sujet de la morsure.

Ce n'était qu'un des nombreux gestes répréhensibles lors d'un match très robuste disputé à l'Arena das Dunas.

Marchisio a écopé d'un car-



Le défenseur uruguayen Diego Godin (3) a redirigé un corner pour le seul but du match qualifiant son équipe pour les huitièmes de finale et éliminant l'Italie.

EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

ton rouge pour avoir atteint avec sa semelle le genou d'Egídio Arevalo à la 59^e minute. Également, Mario Balotelli a

reçu son deuxième carton jaune en deux matchs en première demie et il a été relégué au banc en seconde mi-temps.

«L'arbitre n'a certainement pas aidé notre cause, a reconnu Buffon. Mais, dans les faits, vous ne pouvez pas toujours blâmer les autres.»

«Parfois, la seule chose à faire est de se regarder dans le miroir. Quand vous venez de perdre deux matchs sans marquer un but, il faut être prêt à assumer une partie du blâme», a ajouté Buffon, qui a égalé le record avec sa cinquième sélection pour la Coupe du monde.

Immédiatement après le match, le sélectionneur italien, Cesare Prandelli, a annoncé sa démission, disant assumer la totalité de la responsabilité de l'échec.

Associated Press

L'étonnant Costa Rica trône sur le groupe de la mort

Belo Horizonte — Le Costa Rica a terminé en tête de ce que plusieurs considéraient comme le groupe de la mort à la Coupe du monde après avoir soutiré un verdict nul de 0-0 à l'Angleterre mardi.

Les Ticos avaient seulement besoin d'une nulle pour s'assurer de terminer au sommet du groupe D et ils ont joué en conséquence, offrant un système défensif 5-3-2.

Il s'agit de la meilleure performance du Costa Rica à la Coupe du monde et il termine la phase préliminaire au sommet d'un groupe qui comprendrait trois anciens champions du monde.

Si les Ticos avaient obtenu leur billet pour la phase éliminatoire en 1990, ils avaient terminé deuxième d'un groupe plus faible.

«Nous devons continuer de nous battre, a reconnu l'entraîneur du Costa Rica, Jorge Luis Pinto. Quoi qu'il arrive, nous sommes disposés à lutter.»

L'Angleterre avait perdu ses deux premiers matchs contre l'Italie et l'Uruguay, à l'opposé du Costa Rica qui les avait remportés.

«Après tout, ce n'était pas le groupe de la mort, du moins pour nous», a ajouté Pinto. Il a dédié cette qualification à «tous ceux qui ont cru en nous et aux autres qui ne l'ont pas fait».

Phase parfaite pour les Colombiens

Cuiabá — Le milieu de terrain substitut James Rodríguez a marqué un but de toute beauté, en plus de préparer les deux de son coéquipier attaquant Jackson Martínez, et aidé la Colombie à inscrire une victoire sans équivoque de 4-1 contre le Japon et à ainsi terminer en tête du groupe C à la Coupe du monde. Les champions d'Asie, eux, sont éliminés dès la phase de groupes.

Déjà assurés de se qualifier pour les huitièmes de finale, les Cafeteros ont mis la main sur la première place en signant un troisième gain dans cette phase préliminaire. La Colombie disputera leur premier match éliminatoire contre l'Uruguay, deuxième du groupe D, samedi au stade Maracanã de Rio de Janeiro.

Les Colombiens ont amorcé la rencontre avec une formation majoritairement constituée de réservistes, mais ont tout de même pris les devants quand le milieu Juan Cuadrado, l'un des rares réguliers utilisés comme partant, a marqué sur un penalty à la 17^e minute. La sanction a été décernée quand le défenseur Yasuyuki Konno a été trop audacieux au mauvais endroit aux dépens de l'attaquant Adrian Ramos.

Le Japon a créé l'égalité sur la

toute dernière action de la première demie sur une tête de Shinji Okazaki. Le club avait laissé filer quatre occasions au préalable: Shinji Kagawa avait décoché un tir faible, puis Keisuke Honda a gaspillé trois coups francs de bons emplacements.

Martínez a ensuite marqué lors des 55^e et 82^e minutes, les deux fois sur de superbes passes de Rodriguez, pour ainsi dissiper tous les doutes possibles.

Rodriguez a complété le tout à la 89^e, déjouant magistralement son coureur avant de lobber le ballon au-delà du gardien qui s'avancait, pour un but rappelant ceux de Lionel Messi.

«Il s'améliore tellement, a dit Martínez. C'est incroyable à voir. Il joue un rôle très important dans cette Coupe du monde.»

La Colombie aura marqué neuf fois en phase de groupes. «Ils sont l'un des meilleurs clubs au monde en ce moment», a dit l'entraîneur du Japon, Alberto Zaccheroni, qui pourrait avoir dirigé l'équipe japonaise pour la dernière fois. «Ils vont aller loin.»

Associated Press

Il était moins une pour la Grèce

Fortaleza — L'attaquant Georgios Samaras a marqué sur un penalty obtenu dans les arrêts de jeu de la deuxième demie pour donner à la Grèce une victoire de 2-1 contre la Côte d'Ivoire mardi et la propulser en huitièmes de finale de la Coupe du monde de soccer pour la première fois de l'histoire du pays.

Le substitut de la Côte d'Ivoire, Giovanni Sio, a fait chuter Samaras dans la surface alors que celui-ci allait justement décocher un tir du point de penalty. Samaras s'est ensuite avancé tranquillement vers le ballon avant de battre le gardien sur sa

gauche pour permettre à la Grèce de terminer au 2^e rang du groupe C. Un verdict nul aurait permis aux Ivoiriens de passer à la phase éliminatoire.

«La meilleure équipe a gagné, que ce soit en termes de stratégie, de désir de vaincre et de nombre d'occasions, a dit le sélectionneur grec, Fernando Santos. C'est une victoire juste. Nous étions concentrés et nous avons montré que nous pouvons aussi attaquer. Nous sommes très heureux et je sais que tout le monde en Grèce est en train de profiter de ce

moment. C'est une immense joie.»

Lors du but décisif, le gardien ivoirien Boubacar Barry a plongé du bon côté sans toutefois réussir à stopper la frappe.

Un autre réserviste, l'attaquant Wilfried Bony, avait permis à la Côte d'Ivoire de faire 1-1 à la 74^e minute, battant le gardien Pangiotis Glykos d'un tir de près après une savante mise en scène de Gervinho.

Les Grecs avaient fait 1-0 juste avant la mi-temps, un but marqué par le milieu de terrain Andreas Samaris, inséré au cours de la première demie. Les Grecs ont d'ailleurs utilisé deux de leurs trois changements en première période à la suite de blessures.

Leurs prochains rivaux seront les Costaricains dimanche à Recife.

Le vétéran attaquant Didier Drogba a amorcé le match pour la Côte d'Ivoire, tout comme Yaya et Kolo Touré, qui ont joué malgré le décès récent de leur frère Ibrahim. Les Ivoiriens ont porté un brassard noir en signe de soutien.

À l'issue du match, l'entraîneur français des Eléphants, Sabri Lamouchi, a indiqué qu'il remettait sa démission.

Associated Press

Wimbledon: entrée réussie pour Bouchard et Raonic

Londres — Eugenie Bouchard, Milos Raonic et Frank Dancevic n'ont pas raté leur entrée en scène à Wimbledon mardi, remportant chacun leur match de premier tour. Bouchard, 13^e tête de série, a relevé le défi posé par l'expérimentée Slovaque Daniela Hantuchova en l'emportant en deux manches identiques de 7-5. Raonic, de Thornhill, en Ontario, a pour sa part réussi 30 as, contre deux pour son adversaire, et il s'est défait

Sudoku par Fabien Savary

Sudoku

	3	6	7		9		
			5		3		
7							2
	4			7	1	5	
2		8	1			9	
1	6				8		3
6			5			7	
	2		4				1
5					4		

Niveau de difficulté : MOYEN 2718

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	8	9	5	6	1	4	2	7
6	2	5	7	4	3	9	8	1
1	4	7	9	8	2	5	6	3
2	9	6	3	1	5	7	4	8
5	7	3	4	2	8	6	1	9
8	1	4	6	7	9	2	3	5
4	3	2	1	9	7	8	5	6
9	5	8	2	3	6	1	7	4
7	6	1	8	5	4	3	9	2

2717

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

CULTURE

ROYAUME-UNI

Andy Coulson est condamné, Rebekah Brooks est acquittée

David Cameron présente ses excuses dans l'affaire *News of the World*

ANNE LAURE MONDESERT

Londres — Le procès-fléuve des écoutes de presse au Royaume-Uni s'est conclu mardi sur l'acquiescement de l'ex-«reine des tabloïds», Rebekah Brooks, et la condamnation de son collègue, Andy Coulson, ancien conseiller de David Cameron, le premier ministre, lui-même contraint de s'excuser.

Le verdict des 11 jurés était très attendu, après 130 jours d'audiences consacrées à ce retentissant scandale politico-médiatique ayant touché le défunt tabloïd du magnat Rupert Murdoch, *News of the World*.

Fermé dans la précipitation à l'été 2011, le journal dominical a écouté les conversations téléphoniques de centaines de personnes, des célébrités comme le prince William et Kate Middleton ou l'acteur Jude Law, mais aussi des anonymes propulsés à la une de l'actualité, pour décrocher des scoops.

L'ancien rédacteur en chef du tabloïd, Andy Coulson, 46 ans, qui avait dû démissionner, au début 2011, de son poste de directeur de la communication de David Cameron à cause du scandale, apparaît comme le grand perdant de ce procès, dans lequel sept personnes au total étaient jugées.

Poursuivi pour des écoutes pratiquées entre 2000 et 2006, il a été reconnu coupable pour au moins un chef d'accusation et encourt désormais une peine de prison. La sentence sera prononcée à une date ultérieure, à déterminer.

Le verdict a contraint David



Cette combinaison de photos prises le 31 octobre 2013 montre l'ancien conseiller du premier ministre britannique David Cameron, Andy Coulson, déclaré coupable, et l'ex-reine des tabloïds, Rebekah Brooks, blanchie des accusations en lien avec les écoutes téléphoniques du *News of the World*.

Cameron à un *mea culpa* télévisé. «Je suis sincèrement désolé de l'avoir engagé. C'était une mauvaise décision, je le confesse très clairement», a déclaré le chef du gouvernement, l'air grave.

Le choix de Coulson a été régulièrement avancé comme la preuve d'un manque de discernement par ses détracteurs.

«David Cameron a fait entrer un criminel dans le cœur du dispositif de Downing Street», a déclaré Ed Miliband, le chef de l'opposition travailliste.

Un lot de révélations

La principale cocoucée d'Andy Coulson, autre ancienne rédactrice en chef du *News of the World*, la flamboyante rousse Rebekah Brooks, n'a quant à elle pas pu cacher son émotion en apprenant qu'elle était blanchie de tous les chefs d'accusation. Comme Coulson, son amant,

cette femme de 46 ans, à l'ascension fulgurante, est considérée comme une proche du premier ministre.

Tout au long du procès, les procureurs ont accusé Rebekah Brooks d'avoir donné une représentation «soigneusement chorégraphiée» de son innocence.

De leur côté, les avocats de Brooks ont soutenu qu'il «n'y avait pas de preuves irréfutables» pour l'incriminer.

Brooks était directrice générale de News International, la division qui chapeautait alors les journaux britanniques du groupe Murdoch, quand elle a démissionné en juillet 2011.

Le groupe, désormais rebaptisé News UK, a déclaré avoir «procédé à des changements [...] afin de s'assurer que des mauvais comportements de la sorte ne se reproduisent plus».

Rupert Murdoch n'a pas immédiatement réagi au verdict. Les jurés examinaient

toujours, en milieu d'après-midi, les autres chefs d'accusation pesant à l'encontre d'Andy Coulson, ainsi qu'à l'encontre de l'ancien correspondant royal du *News of the World*, Clive Goodman.

Les quatre autres accusés ont été acquittés, notamment le mari de Rebekah Brooks, Charlie, ami de David Cameron et entraîneur de chevaux de course. Il était accusé d'avoir aidé sa femme à dissimuler des preuves aux enquêteurs.

Tous plaidaient non coupables et avaient comparu libres.

Le procès, qui s'était ouvert à la fin octobre, a apporté son lot de révélations plus ou moins fracassantes ou anecdotiques, comme l'exaspération de la reine Elisabeth II envers les policiers se servant dans les bols de cacahuètes à Buckingham.

Un ancien journaliste du *News of the World* a aussi affirmé que Diana lui avait transmis un annuaire privé de la famille royale pour s'en prendre à Charles.

Le scandale des écoutes a donné lieu au Royaume-Uni à un vaste débat sur les pratiques de certains reporters et dirigeants de la presse britannique, la plus puissante en Europe, et mis en lumière ses relations parfois troubles avec le milieu politique et la police.

Devant l'ampleur des révélations, le gouvernement britannique a décidé de réformer le système de réglementation de la presse et a mis en place un organe de réglementation, qui doit encore entrer en vigueur.

Agence France-Presse

THÉÂTRE

Actualités shakespeariennes I



ALEXANDRE CADIEUX

L'homme de Stratford aurait eu 450 ans en 2014. Joyeux anniversaire, Willy! Durant toute l'année, le monde du théâtre commémore cet événement par le biais de multiples manifestations, et j'ai décidé de m'y mettre en vous proposant quelques textes sur les actualités shakespeariennes locales, en commençant par vous entretenir — *how fitting!* — de la théorie d'un joyeux trouble-fête dont les idées subversives commencent à faire du bruit.

Spécialiste de la littérature italienne, cofondateur et directeur de la revue transculturelle *ViceVersa* (1983-1997, toujours active en ligne), Lamberto Tassinari joint sa voix à celles qui affirment que l'acteur, directeur de théâtre et homme d'affaires, né le 23 avril 1564 dans le Warwickshire, n'est pas l'auteur légitime du corpus dramatique et poétique le plus vénéré de l'histoire.

Mais, contrairement à de

Lamberto Tassinari soutient dur comme fer qu'*Hamlet*, *Macbeth* et *Othello* sont nés sous la plume de John Florio

nombreux autres anti-stratfordiens défendant la candidature du comte d'Oxford, Édouard de Vere, de Francis Bacon ou encore d'Elisabeth I^{re} elle-même, l'ancien professeur de l'Université de Montréal soutient dur comme fer qu'*Hamlet*, *Macbeth* et *Othello* sont nés sous la plume de John Florio, lexicographe et traducteur né à Londres d'un père d'origine toscane, ledit paternel ayant peut-être lui aussi mis la main à la plume.

En 2011, *Le Devoir* a fait état de la publication de *John Florio - The Man who was Shakespeare*, traduction anglaise du bouquin que Tassinari avait d'abord proposé en italien en 2008. L'automne dernier, une version augmentée de l'ouvrage est sortie des presses, enrichie des fruits d'une recherche continue dans les archives ainsi que dans la masse incommensurable des écrits savants sur le corpus shakespearien.

Nouveau front

Lamberto Tassinari tente ainsi d'ouvrir à lui seul un nouveau front dans cette bataille déjà vieille de plus d'un siècle et demi que les anglophones ont baptisé «the Authorship Question». Il suffira de dire qu'il existe un Shakespeare Authorship Coalition qui promet depuis 2007 une *Declaration of Reasonable Doubt About*

the Identity of William Shakespeare, signée par de nombreux universitaires ainsi que par des acteurs de la trempe de Jeremy Irons et Derek Jacobi, pour montrer que cette guerre n'est pas près de s'essouffler.

Auteur de manuels de grammaire et de conversations, d'un important dictionnaire et d'une traduction saluée des *Essais* de Montaigne en langue anglaise, John Florio avait, selon Tassinari, le bagage linguistique et culturel nécessaire pour accoucher d'une œuvre aussi imposante. Pour un œil comme le mien, plutôt néophyte pour ces questions controversées, le pedigree que l'essayiste dresse de son poulain semble assez convaincant, mais surtout convaincu, l'auteur faisant largement usage d'une pugnacité à la limite de l'arrogance, notamment à l'égard des spécialistes shakespeariens traditionnels. Il s'inspire en ce sens de son modèle, John Florio s'étant fait un point d'honneur de toujours répondre avec véhémence à ses détracteurs.

Epaulé depuis plusieurs années par Michel Vaïs, de la revue *Jeu*, Tassinari a récemment converti à sa thèse «florienne» un nouvel allié qui se charge d'animer le débat sur le front français. Il s'agit d'un philosophe et spécialiste d'Aragon, complice de

Régis Debray dans le développement de la médiologie, l'universitaire grenoblois Daniel Bougnoux. Depuis quelques semaines, les billets enthousiastes que ce dernier a fait paraître dans son blogue à propos de *The Man who was Shakespeare* ont suscité quelques échanges plutôt acerbes.

Dans ce passionnant feuilleton épistolaire auquel participent notamment le professeur de littérature anglaise Henri Suhamy et son fils Ariel, les adversaires répliquent coup pour coup et les couteaux ne volent pas toujours très haut. L'ensemble permet tout de même d'établir une synthèse des principaux arguments avancés par bon nombre d'anti-stratfordiens. Peut-être que les avancées de la science shakespearienne apporteront, dans les années à venir, des réponses satisfaisantes qui viendront dissiper en partie les nappes de brume flottant toujours au-dessus du marécage biographique. En attendant, le champ spéculatif nous fournit une masse littéraire des plus attrayantes.

La semaine prochaine, nous verrons en quoi Shakespeare, qu'il fût d'origine britannique ou italienne, est surtout irrémédiablement québécois, et ce, depuis plus de 40 ans.

acadieux@ledevoir.com

Meir, directrice du Mois de la photo

Katia Meir a été nommée directrice générale de la biennale du Mois de la photo à Montréal. Bien connue du milieu de l'art contemporain, M^{me} Meir, au fil des ans, a été commissaire adjointe à la Galerie Liane et Danny Taran du Centre des arts Saidye-Bronfman et directrice de SBC galerie d'art contemporain. Côté événements, elle a œuvré à la Biennale de Montréal et à la biennale Arts Le Havre. Entre autres, elle a également dirigé une vingtaine de publications en plus de siéger sur des jurys et des comités. Elle succède à Chuck Samuels, qui dirigeait le Mois depuis 2002. Le 14^e Mois de la photo à Montréal se déroulera en septembre 2015, sur le thème «La condition post-photographique», proposé par le commissaire invité Joan Fontcuberta. *moisdelaphoto.com*

Le Devoir

ÉTUDE

Des documentaires français parmi les plus grosses ventes du monde

Paris — Le documentaire français tire son épingle du jeu à l'international, avec des *best-sellers* dont les ventes rivalisent avec celles de films de la BBC, en particulier sur l'histoire, la nature et l'investigation, selon une étude publiée mardi.

La France a figuré ces deux dernières années (2012-2014) dans le top 3 des pays producteurs de documentaires «ayant eu le plus d'impact dans le monde», grâce aux œuvres de Daniel Costelle et Isabelle Clarke, *Sacrifice* et *Apocalypse: Première Guerre mondiale*, diffusées dans de nombreux pays, selon ce travail réalisé par l'agence The Wit, pour la Société civile des auteurs multimédia (SCAM), à l'occasion du marché international du documentaire Sunny Side of the Doc.

Sacrifice, qui porte sur le débarquement du 6 juin 1944, est le documentaire numéro 3 dans le monde, sur cette période, par le nombre de territoires dans lesquels il a été vu, derrière la série nature britannique *Afrique sauvage*, produite par la BBC et Discovery avec la participation de France Télévisions, et la série scientifique américaine *Cosmos*, indique cette étude.

Sur cinq ans, la France «place encore au

moins trois documentaires parmi les titres les plus performants dans le monde: *Apocalypse: Deuxième guerre mondiale*, de *Clarke et Costelle*, mais aussi *Home puis Planète Océan*, de *Yann Arthus-Bertrand*», poursuit-elle.

Les films français qui obtiennent les meilleures performances à l'international portent sur l'histoire — fresques épiques ou films utilisant des innovations technologiques comme la colorisation ou la reconstitution en 3D — la nature ou l'investigation dénonçant les méfaits de la mondialisation, avec des films tels que *Goldman Sachs, la banque qui dirige le monde* et *Planète Océan*.

Selon une autre enquête publiée mardi par la SCAM, si la France compte des auteurs reconnus par les télévisions mondiales, seulement 20% de la production française parvient chaque année à toucher un public international.

En outre, le marché international se durcit, en raison notamment de la concurrence ou des crises de financement et des restructurations des télévisions publiques européennes, ajoute-t-elle.

Agence France-Presse

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	L'Épicerie	La petite séduction / Les belles histoires de La petite séduction	ROCK'N NONNE (1992) avec Maggie Smith, Kathy Najimy, Whoopi Goldberg.	Pénélope McQuade / Anne Casabonne		Le Téléjournal	22h45 Coupe du Monde de la FIFA 2014 / Match express			0h15 Dre Grey, leçons
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé		Caméra café					TVA nouvelles	22h35 Sucré salé	23h05 Signé M / Le pain	23h35 MUSIQUE EN SOI (2007) Ron Livingston.	
TQ	Les Argonautes	Tactik / Brunch à foins	Cuisine fûtée,	Les verts contre	Personne d'intérêt / Passage à l'ouest	LES HEURES (2002) avec Nicole Kidman, Julianne Moore, Meryl Streep.	Mémoire sous enquête / Démasqué	Brassard en direct	Un gars le soir	Opération Séduction	L'Instant Gagnant		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les Prix Juneau	Apollo dans l'frigo									
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 2 de 6	Le Téléjournal	21h05 Le Brésil des belges	Le National	RDI économie	24/60			Grands rep.
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Science/ fiction	Amérikiologie	Envoyé spécial	21h05 IL ETAIT UNE FOIS EN ANATOLIE (2011) Muhammed Uzuner.	Chasseurs de poids lourds	On n'est pas que des cobayes	Ax Men / Attention insectes	TV5 le journal	23h40 EN APPARENCE (2010)		Docu-D
D	Convoi extrême		Contact animal	Mariage/lune de miel	Maman, papa, j'étouffe!	FRERES (2009) Jake Gyllenhaal.	Cheerleading en folie	Le pro du patio	Idées grandeur	Vendre ou rénover?	Kardashian		Maison, argent
WIE	Maison, argent	Vendre!	Buzz		M. Net	21h45 L'HISTOIRE DE PI (2013) avec Irrfan Khan, Adil Hussain, Suraj Sharma.	Karaoke extrême	Le pro du patio	Misteur T	Cliptomane	Les stupéfiants		Skins
MP	Top musique		Présentation Musimax					Benezra reçoit		Les tops et les flops	Génération 90		
MIX	Cliptographie Partie 2 de 2		Grenade?	Grenade?	Glee / Glee, Actually	Big Bang	Arrange-toi ça	Dans le trouble	Les testeurs	Japanizi	Le Studio		Hors d'ondes
VRAK TV	Paire de rois	Paire de rois	Défenseurs	Johnny Test	Colis Planète X	Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon		American Dad
TTF	Le magazine	Le magazine	Boxe Garcia c. Cayo		Panorama / 2000		Avant-match	LMS Soccer (D)					Soccer
RDS	Le magazine	Le magazine	En 6ième vitesse			Les enquêtes du NCIS		Napoléon Partie 1 de 4					Espions d'états
HISTORIA	Extraterrestres	Partie 1 de 2	Présentation						Girls (v.f.)	22h45 ARTV	Gala Ecole Humour		Créer
ARTV	Cormoran / L'agression	Rendez-vous	Comme magie		Borgen, une femme au pouvoir	21h05 Le monde était stone	Hellicats / Trahisons	Franklin & Bash / Mort vivant	666 Park Avenue		Baiser fatal / Un club très privé		Les stupéfiants
EXPLORA	La bataille de l'évolution	Longmire / Médecine toxique	Les stupéfiants		Conférences du CORIM	Planète Terre	Objectif Nord	Journalism		Zona, diagnostiquer	Mini-Health		
SERIES+	Blue Bloods	Comment...fait	Jobs de bras		Conférences du CORIM	Nomades Land / Maroc	En sacs lacis qui touoient le ciel	Survivor: Samoa					OuiSurf
ZELE	Les réussites du Québec	Déficit zéro	Savoir Affaires		Conférences du CORIM	Code régional	100 problèmes	Cours toujours	Libre-service				Fantasia
C. SAVOIR	Dans tes yeux	Prêt à partir	Structures insolites	OuiSurf				CBC News: The National	Motive / Bad Blonde	CBC News	FIFA Soccer		
EVASION	MiniTFO/Zoubi	Caillou	Subito texto	Active-toi	Un été de danse	21h05 IL ETAIT UNE FOIS EN ANATOLIE (2011) Muhammed Uzuner.	FRERES (2009) Jake Gyllenhaal.	22h45 DRACULA A.D. 1972 (1972) Christopher Lee.			23h40 BRBR		Amalgame
TFO	17h15 COMLOT DANS LA...	19h15 LA PIERRE DU DESTIN	THOR: UN MONDE OBSCUR (2013) Chris Hemsworth.		LA MAISON AU BOUT DE LA RUE (2012)	21h45 L'HISTOIRE DE PI (2013) avec Irrfan Khan, Adil Hussain, Suraj Sharma.		Enquête	Instinct Sauvage				Green
Clépop	Mission restauration	Planète Bac	Tournée	Mise à jour									
Secran	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
Planète	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 David Letterman		
MATV	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
CBC	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
GBC	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
CTV (Mont.)	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
GBL	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
TVO	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
ABC	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
CBS	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
NBC	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
FOX	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
PBS (33)	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
PBS (57)	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
CTV (Bram.)	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
CRANO	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
DISCOVERY	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
HISTORY	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
SHOWCASE	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
TSN	Libre-service	CBCNews	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	So You Think You Can Dance / Pasadena Callbacks	THE SIMPSONS MOVIE (2007)	Dan Castellaneta.	if Walls Could Talk	ABC 22 News	23h35 Jimmy Fallon		
08/25	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CINQ ANS APRÈS SA DISPARITION
Le «roi de la pop» a quitté ce monde il y a tout juste cinq ans et on ne peut pas dire qu'on a eu la chance de l'oublier depuis, les marchands du temple étant particulièrement astucieux pour trouver des «produits dérivés» à fouger à ses admirateurs... Cette soirée toute consacrée à la vie et l'œuvre du cadet des Jackson Five, dont le récent documentaire que Spike Lee a réalisé pour le quart de siècle de l'album *Bad*, rappelle son immense talent et toute la tristesse de son existence. *Cliptographie*, suivi de *Bad 25* et *Michael Jackson, sa vie, son héritage, Musimax*, dès 17 h

L'ORIGINAL PLUTÔT QUE LA COMÉDIE MUSICALE
L'adaptation sur scène et en français de cette comédie somme toute fort amusante tient l'affiche à Montréal depuis une semaine. Ce n'est sans doute pas un hasard si la présente alors qu'il reste quelques représentations de la version sur les planches. A voir pour la dégaîne de Whoopi, surtout. *Rock'n Nonne, TVA, 20 h*

CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Emilie-Claire Barlow fait du jazz comme elle l'entend

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Il y a quelque chose, mais Emilie-Claire Barlow ne sait pas quoi exactement. Question de lien privilégié, de connexion spontanée, d'énergie particulière. «C'est difficile à expliquer», dit-elle. Mais il y a quelque chose.

Entre la chanteuse torontoise et le public québécois, il s'est créé au fil des ans une relation serrée. Les racines sont peut-être mystérieuses, mais le résultat ne fait pas de doute: ça coule. Son jazz délicat et un brin sucré plaît. C'est comme ça.

Elle enregistre ainsi environ 80% de ses ventes de disques canadiennes dans la province. Son avant-dernier album, le tout francophone *Seule ce soir*, a remporté des prix Juno et Félix en 2013. Barlow peut se permettre des tournées étendues au Québec, le public est là. Son gérant est montréalais. Elle fut de toutes les émissions musicales d'ici, de *Belle et Bum* à *En direct de l'univers*, en passant par *Studio 12*. Cet automne, elle donnera deux concerts avec l'Orchestre symphonique de Québec, un gros projet qui devrait mener à un album du même habillage.

Au Festival international de jazz de Montréal, on peut évaluer la progression de sa popularité par celle des salles qu'on lui confie: Club Soda, Maison-neuve, et maintenant la grande scène de la place des Festivals (30 juin). «Ça va être un beau défi, dit-elle en entretien, parce que mes spectacles sont généralement très intimes. J'amène donc avec moi un gros groupe — huit musiciens au total: guitare, basse, batterie, piano,



SIX MEDIA MARKETING

Depuis le début de sa carrière, Emilie-Claire Barlow gère au plus près sa propre destinée.

trompette, sax, flûte — pour qu'on ait la puissance sonore qu'on veut.»

Transition

Le répertoire? Un peu de *Seule ce soir*, évidemment. Mais aussi quelques pièces du tout récent *Live in Tokyo*, que

Barlow a conçu pour format iTunes LP (disque numérique qui s'ouvre avec des éléments multimédias). Qualité sonore irréprochable, sélection musicale taillée sur mesure, le live avait tout pour plaire à son public. Pourtant, les ventes n'ont pas été à la hauteur des

attentes. Et ce qui était un projet tout numérique a nécessité qu'on imprime des disques compacts qui sont en vente depuis mardi.

«Nous sommes dans une période de transition, explique la chanteuse. Les gens, en tout cas mon public, semblent vouloir continuer à tenir quelque chose de physique, de tactile, surtout s'ils ont assisté au concert et veulent en rapporter un souvenir. C'est plus tangible. Mais le format iTunes LP a un gros potentiel qui demeure à atteindre», pense-t-elle.

Emilie-Claire Barlow s'intéresse de près à ces questions. Depuis le début de sa carrière qu'elle gère au plus près sa propre destinée. Et si une petite équipe l'entoure aujourd'hui, le concept n'a pas changé: c'est elle qui décide, comme elle l'entend.

«C'est essentiel pour moi de signer les arrangements, de contrôler la production... Comme chanteuse, ça prend toujours un moment pour arriver à trouver sa voix, sa façon de faire les choses. Encore plus lorsqu'on est interprète. Je ne pourrais m'accomplir si j'arrivais en studio et qu'on me disait: "Voici ce que tu vas chanter, voici les arrangements, il faut faire comme ça et s'habiller comme ça." Ce n'est pas ça, être une artiste et une musicienne. Je veux prendre ces décisions. J'ai des idées, des idées fortes parfois, mais ça fait en sorte que les gens qui achètent mes disques ou viennent voir mes spectacles savent que ce qu'ils entendent est authentique.»

Le Devoir

En spectacle à la scène TD, le 30 juin, à 21 h et à 23 h.

Cabaret films noirs

Le spectacle *For the Record: Tarantino* débarque à Montréal

FRANÇOIS LÉVESQUE

Des échanges de coups de feu, des duels au sabre, du cassage de nazis, de la danse, des monologues et de la musique, beaucoup de musique, celle entendue dans les films de Quentin Tarantino (et dans ceux d'autres cinéastes avant lui): telle est la promesse du cabaret thématique *For the Record* qui, après avoir réservé un traitement similaire aux filmographies des cinéastes Baz Luhrman et Martin Scorsese, propose un condensé scénique de l'univers du réalisateur de *Fiction pulpeuse*, *Jackie Brown* et *Django déchaîné*.

Pour le néophyte, Quentin Tarantino entretient un rapport particulier avec la musique, un rapport intense et intrinsèquement lié à sa cinéphilie dévorante. Bourrés de clins d'œil et d'hommages à des cinéastes connus (Howard Hawks, Sergio Leone, Brian De Palma, Stanley Kubrick, etc.) et méconnus (Robert Siodmak, Monte Hellman, Dario Argento, Sergio Corbucci, etc.), les films de cet auteur verbomoteur se déroulent en effet au son de trames musicales composites alliant chansons pop préexistantes et thèmes musicaux composés, la plupart du temps, pour des productions antérieures «citées» par Tarantino. Ainsi entend-on la mélodie principale du film *Lady Snowblood*, signée Masaaki Hirao, dans *Kill Bill - chapitre un*. Ainsi reconnaît-on l'air classique du film *Pour une poignée de dollars* d'Ennio Morricone, collaborateur attitré du maître du western spaghetti, Sergio Leone, dans *Kill Bill - chapitre deux*.

Au-delà de son apport indéniable aux œuvres de Tarantino, ce repiquage musical devient une manière de signaler les influences artistiques, dans le second cas, voire les



MIRAMAX FILMS 2003

Uma Thurman dans le premier chapitre du film *Kill Bill*.



emprunts narratifs, dans le premier; de les assumer en les désignant. Il en résulte des amalgames musicaux hétéroclites, c'est le moins qu'on puisse dire. Outre Morricone (*Le commando des bâtards* aligne huit autres de ses morceaux), Tarantino peut recourir autant à des pièces de Bernard Herrmann, collaborateur fréquent d'Hitchcock, que de Pino Donaggio, complice de De Palma, ou que de Charles Bernstein, compositeur de nombreux films d'horreur des années 1980, années au cours desquelles le

futur lauréat de la Palme d'or travaillait comme commis dans un club vidéo de Los Angeles.

Reconnaissables à leur outrance stylisée, les films de Quentin Tarantino constituent souvent de brillantes court-pointes cinématographiques et musicales. Mais il n'y a pas que cela. Il y a une plus-value, une «authenticité tarantinienne», à savoir ces dialogues hallucinants (ou hallucinés, c'est selon) qui ponctuent l'action. *For the Record: Tarantino* met en valeur cette caractéristique en recréant des échanges mémorables entre deux scènes d'action, comme une fusillade tirée de *Reservoir Dogs* ou encore le combat final tiré de *Kill Bill - chapitre un*.

Proposition hybride

Hormis les bouffées de violence et de verbiage génial, la chanson est au rendez-vous dans *For the Record: Tarantino*, cabaret oblige. Par exemple, la mariée sanglante, abattue et laissée pour morte le jour de ses noces dans *Kill Bill*, vient chanter *Bang Bang (My Baby Shot Me Down)* en solo. La troupe de 15 danseurs et musiciens y va également de

numéros à grand déploiement développés cette année, après que le modeste souper-spectacle imaginé il y a quatre ans par Shane Scheel se fut mué en cabaret proprement dit.

Pour l'anecdote, Quentin Tarantino n'a aucun lien financier avec la production. Cela dit, le principal intéressé a vu le spectacle dans une salle de West Hollywood. Il a par la suite affirmé avoir adoré le mélange de cinéma, de musique et de théâtre. Surtout, il s'est dit étonné de constater à quel point son travail est compatible avec le genre vénérable, et qu'il n'a encore jamais abordé, du film musical. Tout aussi enthousiaste, le magazine *Vanity Fair* a pour sa part parlé d'une formule «unique et postmoderne», excusez du peu.

Bref, en recyclant à la scène des airs connus qui étaient d'ores et déjà empruntés au cinéma, le cabaret *For the Record: Tarantino* serait parvenu à trouver sa singularité. Rien que pour cela, on ne voudra pas le manquer.

Le Devoir

À la Cinquième Salle de la Place des Arts, du 25 au 30 juin.

Les milieux du cinéma d'auteur et de l'art vidéo en émoi

Le flou entourant le transfert d'un programme de 4,1 millions de dollars du CALQ à la SODEC fait craindre le pire

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le milieu des arts médiatiques craint le transfert du programme Cinéma et vidéo, jusqu'ici géré par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), à la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). Un geste politique d'autant plus préoccupant que le flou demeure quant au réel déplacement de l'enveloppe de 4 millions de dollars.

À la veille de l'étude des crédits budgétaires alloués à la culture et alors que les grands joueurs du cinéma s'insurgent contre la réduction des crédits d'impôt de 20%,

«Selon la SODEC, il y aurait transfert du programme, mais sans les sommes. Ça crée beaucoup d'inquiétude.»

les artistes de la vidéo et du cinéma expérimental s'inquiètent du sort réservé au programme Cinéma et vidéo, dont l'enveloppe de 4,1 millions de dollars n'apparaît plus dans le budget du CALQ.

«Les rumeurs laissent entendre qu'il [le programme] serait transféré à la SODEC, rapporte Robin Dupuis, président du Conseil québécois en arts médiatiques (CQAM), qui tire 50% de son budget de fonctionnement de ce programme. Selon le CALQ, c'est un transfert avec les crédits. Selon la SODEC, il y aurait transfert du programme, mais sans les sommes. Ça crée beaucoup d'inquiétude.»

À cause du congé de la Fête nationale, ni le CALQ, ni la SODEC, ni le ministère de la Culture n'ont pu confirmer ces informations au *Devoir*. Chose certaine, l'incertitude plane sur la teneur réelle des sommes allouées à la culture en vertu du budget Leitaou. Un brouillard que l'étude des crédits budgétaires, devant la Commission de la culture, devrait dissiper, ce jeudi.

Coupe déguisée ou rapatriement à la SODEC de tous les programmes destinés au cinéma? Dans l'un ou l'autre cas, le geste secoue le milieu des arts médiatiques. La première lecture, plus drastique, «risque d'annihiler toute une écologie qui existe depuis 40 ans et qui connaît une certaine effervescence» — celle du cinéma de création et de la vidéo d'art, terreau d'expérimentation essentiel à la vitalité du cinéma d'auteur et de l'art numérique québécois, signale M. Dupuis.

La seconde lecture ne réjouit guère plus, selon M. Dupuis. «La SODEC est plus dans une logique d'investissement et n'a pas l'expertise pour gérer des OBNL. Le CALQ est dans une logique de soutien à la création. Ses programmes appuient des centres d'artistes et des coops de films.» On

s'étonne aussi de la manière dont la décision aurait été prise: une manière unilatérale, sans l'avis des milieux ni des organismes subventionnaires.

Une lettre émanant des artisans de la fiction et du documentaire circule aussi depuis mardi à ce sujet. On y réclame le maintien du programme au CALQ, faisant valoir que sa mission et celle de la SODEC sont différentes et participent chacune à leur manière «à l'essor et au rayonnement du cinéma et de la vidéo». La lettre cumulait déjà plus de 250 signatures quelques heures après son envoi, selon un de ses instigateurs et signataires, le réalisateur Yanick Létourneau (*Les États-Unis d'Afrique*, 2011). On compte aussi parmi les signataires Philippe Falardeau, Paule Baillargeon, Serge Giguère et les Réalisatrices équitables.

Le Devoir

D Lire aussi : La lettre adressée à la ministre Hélène David, disponible sur notre site ledevoir.com

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2589

HORIZONTALEMENT

- Ville des Cantons de l'Est.
- Sentir - Figure de voltige aérienne.
- Cordiale - Mammifère carnivore.
- Orientée - Placée.
- Quatre - Pas triste.
- Bien plat - Bloc compact.
- Céram - Qui tient un fusil.
- Incommoder - Affronta le sphinx.
- Corriger - Nous font suer.
- Qui a le trac - Fourrage.
- Nouveau - Fait une seconde chute.
- Blesse sauvagement - Petites baies.

VERTICALEMENT

- Ville du Québec, sur le Saint-Maurice.
- Marque le doute - De façon méprisante.
- Énoncé - Estimer.

- Déclame - Colis.
- On les baisse quand on renonce - Criblé.
- Dont la densité est faible - Coule en Normandie.
- Ornement architectural - Mammifère marin.
- Il brille - Polie - Organisation révolutionnaire basque.
- Mesure de poids - Homère en était un - Pronom indéfini.
- Louanges - Éléments grammaticaux.
- Déchiffrée - Magnifique.
- En morceaux - Crochets doubles.

1	S	C	E	P	T	I	C	I	S	M	E
2	P	O	M	M	A	D	E	A	U	T	O
3	E	T	E	C	E	N	S	U	R	E	R
4	L	E	R	O	T	S	T	R	I	N	G
5	E	I	M	N	E	E	E	D	E		
6	O	B	T	E	M	P	E	R	E		
7	L	I	E	G	E	S	I	T	U	E	R
8	O	N	A	U	X	L	O	T	A		
9	G	E	L	R	E	S	I	L	L	I	E
10	U	T	I	L	E	A	S	E	L	L	E
11	E	T	E	I	N	D	R	E	E	U	T
12	E	D	I	T	T	R	I	S	E		

2588

SOLUTION DU DERNIER